

## Projet Family Support

# Cartographie des pratiques de soutien aux familles confrontées à la radicalisation violente

Hassan Bousetta  
Mégane Dethier  
Kim Lecoyer

Mars 2018

# Préface

La plupart des familles confrontées à la radicalisation violente sont en proie aux questionnements et au désarroi. Bien souvent, elles ne savent pas vers qui se tourner pour trouver de l'aide, à quels services compétents s'adresser pour bénéficier d'un soutien et d'un encadrement. Or, les familles jouent un rôle important dans la lutte contre l'endoctrinement et l'embrigadement par des groupes extrémistes violents. Les proches sont bien placés pour capter les premiers signaux d'un processus de basculement, pour écouter et conseiller les jeunes confrontés à des doutes ou désillusionnés. Outre la prévention et l'accompagnement, le défi qui se pose désormais tant pour les familles que pour les acteurs de terrain, c'est la question de la réintégration et du suivi des combattants étrangers revenus au pays, et de leurs enfants.

Face aux nombreux départs de jeunes vers des zones de guerre, ce ne sont pas que les familles qui étaient désemparées face à l'émergence du phénomène de la radicalisation violente. Tant le secteur associatif que les acteurs de la chaîne de sécurité ont dû se familiariser dans l'urgence avec cette problématique émergente. Si des efforts considérables ont été entrepris pour renforcer les capacités et les compétences des acteurs concernés, les besoins en termes de coordination et de partage d'expertise restent importants.

C'est suite à ces constats que le projet «**Family support**» a été initié par la Direction générale Sécurité et Prévention (SPF Intérieur) en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin et avec le soutien de la Commission européenne.

Les partenaires de ce projet souhaitent réaliser un état des lieux, contribuer à renforcer le savoir-faire existant et développer une expertise, à favoriser l'échange d'informations, à partager les pratiques prometteuses et à les mettre en œuvre au niveau local et national.

Concrètement, le projet « Family support » comprend les activités suivantes :

- la mise en place d'un **réseau national** Family Support composé des acteurs de la chaîne de sécurité et des organisations impliquées dans le soutien aux familles. Ce réseau vise au partage d'informations, de connaissances et de pratiques entre les acteurs de différentes localités, structures et compétences.
- la création d'une **plateforme d'experts** Family Support, dont l'objectif est d'offrir une consultance sur mesure aux membres du réseau Family support ainsi qu'aux pouvoirs publics et à la société civile.

- l'organisation de modules de **formation** à destination des intervenants de première ligne en contact direct avec les familles et les personnes confrontées à la radicalisation violente.
- la réalisation d'un **Guide** en matière de soutien aux familles en Belgique, qui analysera en profondeur les pratiques existantes pour en tirer des recommandations.
- l'organisation d'une **Conférence** présentant les résultats du projet Family Support.

La présente cartographie constitue une première étape à la réalisation du Guide «Family support». Elle vise, dans un premier temps, à répondre à la question « Qui fait quoi ? » en matière d'accompagnement des familles confrontées à la radicalisation violente dans les trois régions du pays. Il s'agit d'une recherche exploratoire et descriptive. Dans un deuxième temps, une analyse qualitative des pratiques identifiées permettra aussi d'examiner d'un point de vue critique les relations entre les différents intervenants qui sont directement ou indirectement confrontés à des familles d'individus radicalisés.

Par ailleurs, étant donné que certains entretiens sont encore prévus, la cartographie sera continuellement mise à jour. Afin d'obtenir la dernière version de la cartographie, il suffira donc de consulter le site de la Direction générale Sécurité et Prévention : [www.besafe.be](http://www.besafe.be) ou celui de la Fondation Roi Baudouin : [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

La Direction générale Sécurité et Prévention et la Fondation Roi Baudouin tiennent à exprimer leurs remerciements aux chercheurs du Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations de l'Université de Liège et du Hoger Instituut voor Gezinswetenschappen de l'ODISEE pour la pertinence de leurs travaux ainsi qu'aux organisations qui ont pris le temps de répondre au questionnaire qui leur a été adressé.

*Direction générale Sécurité et Prévention*

*Fondation Roi Baudouin*

# Table des matières

1. Introduction.....	5
2. Radicalisation violente et familles.....	6
3. Méthodologie .....	8
3.a. Collecte des données.....	8
3.b. Traitement des données .....	11
3.c. Reporting des données.....	12
4. Fiches projet .....	13
4.a. Liste des projets.....	13
4.b. Flandre-Bruxelles.....	14
4.c. Wallonie-Bruxelles.....	41
6. Discussion.....	66
7. De la cartographie au guide des pratiques.....	69

# 1. Introduction

Cette cartographie résulte d'un projet initié par le SPF Intérieur en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin et avec le soutien de la Commission européenne. Son objectif est de proposer un aperçu détaillé des pratiques de soutien et d'accompagnement des familles confrontées à la radicalisation violente. En Belgique, comme ailleurs en Europe, un certain nombre de familles ont en effet été confrontées à ce phénomène au travers d'un ou plusieurs de leurs membres. Lorsqu'apparaissent des éléments de radicalisation, les familles sont généralement confrontées à un grand désarroi. Les organisations du secteur du travail social, bien qu'elles aient beaucoup progressé au cours des dernières années dans la prise en charge de la question de la radicalisation violente, ne sont pas toujours familiarisées avec les méthodes spécifiques d'accompagnement des familles. Inversement, certains acteurs associatifs spécialisés dans l'accompagnement et le soutien aux familles et/ou à la parentalité, sont assez peu familiarisés avec la problématique particulière de la radicalisation violente. Il en résulte une nécessité pour les acteurs concernés par la question de développer une expertise à l'intersection de ces deux domaines. Il s'agit en effet d'un champ relativement nouveau.

Ce travail de cartographie, visant à répertorier les pratiques, projets et initiatives d'accompagnement et/ou de soutien aux familles confrontées à la radicalisation violente, est attendu par de nombreux acteurs car il est à l'heure actuelle inexistant en Belgique. Au niveau européen, un exercice d'identification des acteurs et des pratiques de terrain a été récemment proposé par le *Radicalisation Awareness Network (RAN)*<sup>1</sup>. Ce travail couvre une large série de thématiques associées à la prévention de la radicalisation qui dépasse de loin le cadre du soutien aux familles. Il a néanmoins constitué pour nous une source d'inspiration et de réflexion.

La cartographie que nous proposons cherche à répondre à une série de besoins clairement identifiés. Dans un premier temps, elle vise à répondre à la question « *Qui fait quoi* » en matière de soutien aux familles confrontées à la radicalisation violente. L'objectif est d'offrir une meilleure identification des pratiques des acteurs de terrain tant en Flandre, qu'en Wallonie et à Bruxelles. Un autre objectif est de fournir une source d'inspiration pour tous les acteurs concernés. La structuration de cette cartographie permet en effet de prendre connaissance rapidement des projets menés actuellement (ou par le passé) sur le terrain. Le cas échéant, elle pourrait permettre une meilleure allocation des ressources consacrées à cette question par les pouvoirs publics en évitant les doublons et en favorisant les synergies, les collaborations et partenariats. Cet exercice aura en effet parfaitement rempli sa mission si, par ailleurs, il permet aux acteurs de terrain de mieux s'identifier mutuellement et de développer de nouvelles collaborations au bénéfice des familles et de la société tout entière.

---

<sup>1</sup> RAN, « Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices », RAN Collection of Approaches and Practices, Brussels, 2017, 390p

Le RAN a un groupe de travail dédié entre autre à l'accompagnement des familles. Pour plus d'information sur le sujet, cliquez sur ce lien

Le rôle de la cartographie telle qu'envisagée ici est d'offrir une première lecture de la réalité sociale. Idéalement, elle doit permettre ultérieurement de développer des objectifs plus dynamiques. Une analyse qualitative des pratiques et des relations entre acteurs sera proposée dans une phase ultérieure du projet Family Support. Il appartiendra aussi aux pouvoirs publics de s'appropriier cet outil pour mettre en place des stratégies d'intervention mieux concertées et mieux à même de renforcer la résilience des familles et des organisations de travail social de première ligne.

## 2. Radicalisation violente et familles

La prévention de la radicalisation est généralement présentée sur base d'une analogie avec le modèle médical de prévention. De nombreux acteurs actifs au niveau de la radicalisation utilisent cette typologie de la prévention<sup>2</sup> qui distingue la prévention primaire (ou universelle), la prévention secondaire (ou ciblée) et la prévention tertiaire (ou indiquée). Ces types de prévention correspondent à une gradation dans l'échelle des risques.<sup>3</sup>

La cartographie des pratiques de terrain montre que le travail de soutien aux familles concernées par la radicalisation peut et doit s'envisager dans les trois temps de la prévention. Un travail de prévention primaire va par exemple prendre la forme d'un travail de sensibilisation générale par le biais de l'école ou des services sociaux. Dans des situations où des vulnérabilités plus importantes sont identifiées, un travail de prévention secondaire sera rendu nécessaire. L'engagement de travailleurs sociaux formés à ces démarches est ici requis. Enfin, un travail de prévention tertiaire sera mis en œuvre lorsque la radicalisation est entrée dans une phase où elle débouche sur des comportements qui s'inscrivent dans une trajectoire menant à la violence ou au terrorisme.

L'une des difficultés principales lorsqu'on parle de soutien aux familles de personnes concernées par la radicalisation concerne la définition et la conceptualisation de la famille. Sur le plan terminologique, le mot famille est un terme vaste pouvant regrouper toute une série d'acteurs et de relations plus ou moins proches et plus ou moins éloignées. La famille peut couvrir des liens de parenté biologique, liés à l'adoption, à des relations affectives ou sociales. De plus, la conception de la famille dépend du contexte culturel et social dans lequel les acteurs sociaux sont situés. En d'autres termes, les différentes composantes d'une même société n'auront pas toujours la même compréhension de ce qu'est une famille<sup>4</sup>. Malgré le fait qu'il n'est pas facile

---

<sup>2</sup> Voir par exemple le Centre de Prévention de la Radicalisation menant à la violence de Montréal : <https://info-radical.org>

<sup>3</sup> Si l'on conçoit la prévention comme un continuum, en amont de la prévention (primaire) se situent les politiques générales à portée préventive, et à l'autre extrémité les approches curatives. Goris, Peter, Burssens, D., Melis, B., & Vettenburg, N. (2008). Algemene preventie: concepten, kaders en wenselijke preventie. *WELZIJNSGIDS (MECHELEN)*, (69), 109–126. La présente cartographie concerne les initiatives de soutien aux familles relevant essentiellement de la prévention primaire, secondaire et tertiaire.

<sup>4</sup> Spalek, B (2016). Radicalisation, de-radicalisation and counter-radicalisation in relation to families: Key challenges for research, policy and practices. *Security Journal*, 29(1), 39 – 52

de définir le concept de 'famille'<sup>5</sup>, une certaine définition de ce que nous considérons ici comme des formes pertinentes de « soutien familial » s'avère néanmoins indispensable. Pour cette raison, nous allons donc partir de la définition de la 'famille'. Une famille peut être définie comme « un ménage présentant comme principales caractéristiques de constituer une association d'individus unis par des liens transgénérationnels et interdépendants »<sup>6</sup>. Dans une famille il doit y avoir au moins un (grand-)parent et un enfant. Les éléments constitutifs d'une famille sont habituellement la parenté et le partenariat.<sup>7</sup> Cette définition de la famille influence les pratiques que nous considérons comme des pratiques de 'soutien aux familles'<sup>8</sup> : les pratiques de soutien éducatif, c'est-à-dire un soutien accessible et à plusieurs niveaux, des (grands-)parents dans le cadre de l'éducation des enfants et des adolescents; et les pratiques de soutien aux familles (préventif), c'est-à-dire une offre ciblée de promotion du bien-être de toutes les familles avec des enfants et des jeunes (soutien plus large des familles dans leur contexte, aussi bien sur le plan matériel que sur le plan de la prestation de services, de renforcement des réseaux et de soutien de la relation entre les partenaires, etc., ainsi que des pratiques axées sur les enfants et les jeunes impliquant la participation des parents et/ou de la famille). La parenté, par laquelle nous nous référons à la fois aux liens biologiques et sociaux, occupe une place centrale dans cette définition de la famille et du soutien aux familles. Il s'agit d'un point de départ on ne peut plus judicieux dans le cadre de la cartographie des pratiques de soutien aux familles confrontées à la radicalisation violente et cela, du fait que les acteurs concernés impliqués se basent aussi souvent sur le rôle central que joue la relation entre les parents et les jeunes radicalisés ou dans un processus de radicalisation. Mettre l'accent sur la présence d'au moins une génération exclut les initiatives qui s'adressent uniquement aux jeunes. Les initiatives qui ciblent les jeunes et leur réseau familial au sens large, y compris les initiatives à but aussi préventif qui se basent sur le soutien aux familles et impliquent les frères et sœurs, s'avèrent, par contre, pertinentes dans le cadre de cette cartographie.

Nous avons utilisé la définition reprise plus haut pour dresser les contours du terrain de recherche, mais dans notre approche du travail de terrain, nous n'avons, à l'inverse, proposé aucune définition. Dans le travail de terrain, nous avons sciemment laissé le concept de famille ouvert afin de permettre aux acteurs rencontrés de le définir eux-mêmes. En effet, dans le cadre d'un projet de cartographie comme celui-ci, deux stratégies visant l'identification des familles étaient possibles : l'une objective, basée sur une définition conventionnelle et l'autre subjective, basée sur la compréhension spontanée des acteurs. Compte tenu de l'étroitesse du champ de l'aide aux familles confrontées à la radicalisation, nous avons considéré pertinent de ne pas imposer une définition par le haut mais de laisser le soin aux acteurs de

---

<sup>5</sup> Dans de nombreuses langues il n'y a qu'un seul terme générique pour désigner la famille et il englobe, le ménage, la famille, la cellule familiale, etc.

<sup>6</sup> Luyten, D., Van Crombrugge, H., & Emmery, K. (Red.). (2017). Het gezin in Vlaanderen 2.0. Over het eigene van gezinnen en gezinsbeleid. Antwerpen-Appeldoorn: Garant, p. 23.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Voir, par exemple, le décret portant sur l'organisation du soutien préventif aux familles du 29/11/2013 ([www.huizenvanhetkind.be/hk/img/decreetprevgezinsond.pdf](http://www.huizenvanhetkind.be/hk/img/decreetprevgezinsond.pdf)).

terrain de nous expliquer ce qu'ils définissent eux-mêmes comme relevant d'un soutien aux familles.

La littérature sur la radicalisation conduisant à la violence met en évidence la difficulté d'établir des typologies d'auteurs. La difficulté d'établir une typologie est d'autant plus d'application en ce qui concerne leurs familles. La radicalisation djihadiste<sup>9</sup>, qui n'est pas la seule mais la plus étudiée aujourd'hui, apparaît dans des familles modérément religieuses comme dans des familles non-musulmanes ou non-religieuses. C'est ce qui contribue à rendre le phénomène si peu prédictible. Soulignons ici que nous entendons par l'aide et le soutien aux familles confrontées à la radicalisation violente, le soutien aux familles mobilisées pour un désengagement radical. La radicalisation peut malheureusement naître d'un contexte familial alimentant lui-même la radicalisation violente, ne relevant plus alors des dispositifs préventifs envisagés dans la présente cartographie.

## **3. Méthodologie**

### **3.a. Collecte des données**

Pour constituer cette cartographie, les deux équipes de recherche (CEDEM-ULg & Kenniscentrum Hoger Instituut voor Gezinswetenschappen – Odisee Hogeschool) ont procédé à une large collecte de données en Wallonie, en Flandre et à Bruxelles. Cette récolte de données s'est faite à travers la sollicitation de documents et d'entretiens. Les deux équipes se sont concertées du début à la fin en ce qui concerne la méthodologie. En revanche, en raison de la structuration différente des projets en Flandre et en Wallonie, les chercheurs ont rapidement constaté que les projets en Flandre en matière de soutien aux familles font l'objet d'une plus grande spécialisation. Dès lors, il fut plus aisé d'identifier rapidement les principaux projets en Flandre qu'en Wallonie. Compte tenu de ces réalités, nous avons opté pour des approches légèrement différentes au niveau de la collecte des données.

#### ***Wallonie et Bruxelles***

En ce qui concerne la Wallonie, l'identification des acteurs s'est faite en cinq vagues de prises de contact. Des mailing massifs ont été lancés en direction des organisations suivantes :

1. Villes, communes et CPAS de Wallonie
2. Associations du secteur de l'aide à la jeunesse et d'aide aux familles
3. Administrations régionales et communautaires chargées de ces questions (Wallonie Bruxelles, Communauté germanophone et COCOF)
4. Sélection d'acteurs du monde de l'enseignement et de la justice
5. Informateurs experts par chaînes de référencement

---

<sup>9</sup> En raison du contexte en Belgique, la plupart des initiatives reprises dans le mapping concernent des projets visant spécifiquement à accompagner des familles confrontées à la radicalisation djihadiste. Certains projets sont toutefois explicitement ouverts à d'autres formes possibles de radicalisation violente.



Dans un premier temps, les 262 villes et communes ainsi que leurs CPAS ont été contactés. Un courriel les informant de l'initiative de la recherche leur demandait de fournir des informations sur un éventuel projet mis en place par leurs services. Lorsque des réponses positives étaient formulées à notre demande, la priorité a été placée sur la rencontre directe avec les responsables des projets sur leur lieu de travail. Cette approche nous a permis de nous entretenir avec nos interlocuteurs de manière privilégiée afin de leur donner l'occasion d'expliquer en profondeur les actions menées, mais également de les interroger sur leur ressenti personnel concernant la problématique de la radicalisation. Il nous est vite apparu que le fait de se rendre sur place constitue une plus-value dans l'optique de bien appréhender le type de structure concernée, son implantation géographique et sociale, les caractéristiques du quartier dans lequel elle agit, etc.

En parallèle, nous avons établi une liste d'associations du secteur de la jeunesse et de l'aide aux familles grâce aux répertoires [aliss.be](http://aliss.be) et [guidesocial.be](http://guidesocial.be). Ces deux répertoires ont été complétés par des ajouts résultant de nos recherches propres. Au total, 100 associations ont été contactées, comprenant des Maisons de Jeunes, des Centres Régionaux d'Intégration, des Plannings Familiaux, etc. Finalement, nous avons contacté toutes les Maisons de Justice ainsi que des pouvoirs publics régionaux ou communautaires tels que la Région Wallonne, la Région Bruxelloise, la COCOF ou encore la Communauté Germanophone.

En ciblant autant de structures, l'objectif était de couvrir un large spectre en vue de permettre une identification aussi exhaustive que possible mais surtout, compte tenu de la structure du terrain, d'éviter de passer à côté de l'un ou l'autre projet pertinent. Au contraire de la Flandre, la Wallonie compte en effet peu de projets concrets concernant la radicalisation et encore moins qui ciblent le soutien aux familles qui y sont confrontées. De plus, certaines structures se cantonnent dans un soutien informel aux familles parce que cela ne relève pas de leurs compétences. Dans d'autres cas, essentiellement dans le secteur associatif, nous avons pu constater qu'un travail est mené de manière informelle par choix motivé par la volonté de préserver une relation de confiance avec le public accompagné. Voilà pourquoi malgré le large ciblage effectué, il existe probablement encore des projets et/ou actions qui ne sont pas repris dans ce répertoire.

Après un premier courriel envoyé le 22 août 2017 aux Villes, Communes et CPAS wallons, nous avons décidé de procéder à une série de relances ciblées. Un deuxième envoi a été adressé le 11 octobre 2017 aux Villes et Communes n'ayant pas répondu au premier courrier et qui font partie des 30 communes de Wallonie les plus importantes en nombre d'habitants. L'objectif visé consistait à concentrer davantage notre cible sur les réalités urbaines. C'est ainsi que nous avons obtenu au final un taux de réponse relativement bas de 11% pour les Villes et Commune wallonnes et de 8% pour les CPAS wallons.

Vu son histoire sociale et compte tenu de sa structure de grande ville ouverte sur le monde, Bruxelles est fortement concernée par la problématique de la radicalisation. Via nos contacts avec des experts, nous savions que de

nombreux projets de prévention de la radicalisation ont été mis en place dans les communes bruxelloises. Toutefois, le taux de réponses des 19 communes bruxelloises au courrier que nous leur avons adressé est resté très bas (15% de taux de réponse) et aucun CPAS bruxellois n'a répondu à notre demande.

Au terme de notre enquête, nous avons pu mener 24 entretiens pertinents qui nous confortent dans l'idée qu'il existe, sur le plan quantitatif, très peu de projets spécifiques de soutien aux familles tant en Wallonie qu'à Bruxelles. Nous avons rassemblé de très nombreuses réponses négatives des Villes, Communes, CPAS et associations déclarant qu'ils n'avaient pris aucune initiative spécifique. Par ailleurs, l'effet « boule de neige » n'a pas vraiment fonctionné car les structures rencontrées ont bien souvent pris l'accompagnement des familles en charge car il était inexistant dans leur région.

### ***Flandre et Bruxelles***

Pour cartographier les initiatives néerlandophones de Flandre et de Bruxelles qui proposent un soutien aux parents et aux membres de la famille qui sont ou ont été confrontés à la radicalisation, nous avons envoyé un mailing ciblé à une liste d'acteurs déjà identifiés. Cette liste a été établie à l'aide de l'Actieplan Radicalisering du gouvernement flamand<sup>10</sup>, de deux appels à projets de la Fondation Roi Baudouin lancés en 2015 et 2017 ainsi que d'autres documents ou publications pertinents.<sup>11</sup> Sur la base des contacts avec les fonctionnaires en prévention de la radicalisation de différentes villes et d'autres acteurs locaux, nous avons pu, dans une certaine mesure, créer un effet boule de neige et d'autres acteurs et initiatives ont pu être identifiés jusqu'à ce qu'aucun nouvel acteur ne soit détecté. Du fait de la méthode utilisée, il est peu probable que des initiatives de soutien aux familles au sens large impliquant plusieurs acteurs (locaux) soient absentes de cette cartographie. On ne peut toutefois pas, non plus, garantir à 100 % que malgré ces références croisées, aucune initiative à plus petite échelle ou informelle n'ait glissé entre les mailles du filet de cette cartographie.

Le mailing très ciblé a récolté un taux élevé de réponse (positive). Entre début juillet et fin octobre 2017, une trentaine d'organisations a été contactée, principalement par e-mail, dont 22 au final ont été reprises dans cette cartographie. 14 entretiens approfondis ont été menés, dont 7 entretiens directement sur place dans les organisations et 7 entretiens par téléphone. Concernant les autres organisations, les échanges d'informations et de documents se sont faits principalement par mails, souvent complétés d'un ou de plusieurs courts entretiens téléphoniques. Avec ces dernières organisations, qui avaient pour la plupart lancé une initiative (très) récemment, des entretiens approfondis sont encore prévus et l'évolution de leurs projets fera l'objet d'un suivi dans les prochains mois. Les informations

---

<sup>10</sup> Le document « Actieplan ter preventie van de radicalisatieprocessen die kunnen leiden tot extremisme en terrorisme » est disponible sur [http://www.vvsg.be/la-radicalisation/Documents/actieplan\\_la-radicalisation.pdf](http://www.vvsg.be/la-radicalisation/Documents/actieplan_la-radicalisation.pdf)

<sup>11</sup> Le numéro thématique sur la prévention de la radicalisation de l'Agentschap Binnenlands Bestuur « Binnenband: een band tussen binnenlands bestuur en de lokale besturen », juillet 2016.

supplémentaires recueillies dans cette prochaine phase seront, si possible, intégrées dans la cartographie sous la forme d'une mise à jour.

Seul un petit nombre d'acteurs contactés ont indiqué que leur offre n'était pas (directement) axée sur les parents et/ou les membres de la famille ou que ceux-ci n'étaient pas atteints ou ne l'étaient que dans une mesure extrêmement limitée (le service de chat du CLB par exemple). Ces projets n'ont pas été repris dans la cartographie. Pour les autres, il s'est avéré que leur offre aux parents ou aux familles n'était plus active (SLIM pour les parents par exemple ou l'accompagnement psychologique spécifiquement proposé aux parents et/ou d'autres membres des familles de personnes radicalisées via le CAW à Anvers). Ces projets ont toutefois été repris dans la cartographie. Une analyse approfondie des différentes raisons à l'origine de la réorientation de cette offre et les éventuelles difficultés rencontrées par ces organisations ne s'inscrit pas dans le cadre de l'objectif et des possibilités de cette cartographie, mais sera intégrée dans la phase suivante et la publication du projet Family Support.

### **3.b. Traitement des données**

Le guide d'entretien a été élaboré de manière commune et concertée entre les deux équipes de recherche. Ensemble, elles ont procédé à l'analyse des données à identifier dans le cadre de la cartographie. Pour procéder à cet exercice, les chercheurs se sont appuyés sur des démarches similaires existantes. En procédant à la synthèse de plusieurs typologies<sup>12</sup>, un tableau classificatoire reprenant le type d'informations que nous souhaitions rassembler dans le cadre des rencontres avec les acteurs de terrain a été élaboré. Lors des entretiens, la liste des données classifiées dans le tableau a servi de base à l'élaboration du guide d'entretien. Toutefois, la conduite des entretiens s'est largement fait sous forme d'entretiens semi-directifs, où l'ordre des thèmes figurant au tableau n'a pas toujours été suivi, dans le but de laisser les interlocuteurs parler le plus librement possible.

Une demande d'enregistrement a systématiquement été formulée aux répondants. A chaque fois qu'ils en ont donné l'autorisation, les entretiens ont fait l'objet d'une saisie sur support numérique. Compte tenu de la contrainte de temps, il a été décidé de ne pas retranscrire l'intégralité des entretiens mais de compléter directement le tableau à l'aide des notes écrites et des enregistrements. Par ailleurs, il a été choisi de ne pas intégrer les opérateurs ayant été rencontrés mais qui ne présentaient pas de projet spécifique relatif aux familles. En effet, plusieurs structures ont accepté une rencontre car elles avaient mis en place un projet et/ou une action concernant la lutte contre la radicalisation, sans que cela concerne spécifiquement l'accompagnement et le soutien aux familles. Pour une question de pertinence, nous avons choisi de ne pas les reprendre dans cette cartographie.

---

<sup>12</sup> Principalement l'étude du RAN précitée ainsi que l'étude de F.Hermens, M. Van Kapel, R. Van Wonderen, M. Booijsink, « Preventie van Radicalisering. Praktijk voorbeelden gericht op kwetsbare jongeren die vatbaar zijn voor radicalisering », Kennisplatform Integratie en Samenleving, Utrecht, Maart 2016, 45p.

Il est ressorti des entretiens et des rencontres menés dans le cadre de cette cartographie qu'une série d'initiatives pertinentes sont encore en préparation. Si ces initiatives débouchent sur des projets concrets, elles seront reprises dans la cartographie dans une phase ultérieure (mise à jour) et/ou dans l'analyse qualitative ultérieure déjà évoquée plus haut.

### **3.c. Reporting des données**

Seules les données qui répondent aux questions du guide d'entretien ont été reportées dans les tableaux. Les métadonnées ainsi que certaines informations secondaires, tout en étant disponibles, n'ont pas été retenues dans cette présentation. Au-delà du répertoire, certains thèmes ont émergé des entretiens et sont apparus comme plus significatifs. Une première analyse sur ces thématiques est proposée en dernière partie de ce rapport sous forme de premières conclusions. Elle fera l'objet d'une analyse plus poussée ultérieurement, tel qu'annoncé dans l'introduction.

Une série de projets et d'initiatives plus récents ont été identifiés comme étant pertinents, surtout dans le cadre du dernier appel à projets de la Fondation Roi Baudouin, par exemple, mais ils n'ont pas encore pu faire l'objet d'un entretien (étendu). Ils sont repris dans les fiches de projet, sur la base des informations disponibles au moment du reportage. Si les acteurs concernés complètent prochainement les données manquantes, les fiches de projet seront également complétées.

## 4. Fiches projet

### 4.a. Liste des projets

#### Flandre-Bruxelles

- [Averroes vzw](#)
- [BOUNCE Resilience Tools](#)
- [Psychologische ondersteuning in radicaliseringsdossiers](#)
- [Positieve \(religieuze\) identiteitsontwikkeling](#)
- [Tegemoetkomen aan de noodkreet van moeders](#)
- [Forumtheater radicalisering](#)
- [Hoedsaam](#)
- [Houvast](#)
- [Theologische en maatschappelijke ondersteuning aan families](#)
- [Infolijn Islam](#)
- [Intensieve ondersteuning aan moeders](#)
- [Moedergroep 'Van Moeder tot Moeder'](#)
- [Opvoedingslijn – vragen i.v.m. radicalisering](#)
- [Project R](#)
- [Radicaal anders](#)
- [SLIM voor ouders](#)
- [Team preventie radicalisering](#)
- [Dienst Preventie voor Veiligheid - Team Radicalisering](#)
- [PiM project \(Positieve identiteit en Maatschappijvorming\)](#)
- [Dienst preventie van radicalisering en deradicalisering](#)

#### Wallonie-Bruxelles

- [Ecoute Info Radicalisme](#)
- [Prévention de la radicalisation violente](#)
- [PCS Frameries – Maison de la Prévention](#)
- [Service d'Actions Sociales - Le Figuier ASBL](#)
- [Commune de Molenbeek](#)
- [Les invisibles](#)
- [Les parents concernés](#)
- [SAFER](#)
- [Wegweiser Ostbelgien](#)
- [Tal-Lafi aux familles affectées par la radicalisation dans la province de Liège](#)
- [Egregoros](#)
- [Prévention de la radicalisation violente au niveau local](#)
- [Atelier de Parentalité \(anciennement Mother's School\)](#)
- [Prévention de la radicalisation violente à travers le soutien aux parents et enfants en milieu scolaire](#)
- [Cellule Pre-Rad](#)
- [Centre d'Aide et de Prise en charge des Radicalismes et des Extrémismes Violents](#)

## 4.b. Flandre-Bruxelles

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	/
<b>Nom de l'organisation</b>	Averroes vzw
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Séances de groupe pour les parents. Activités pour les jeunes accompagnés de leurs parents.
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Parents et jeunes, différentes figures clés
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Une soixantaine de participants à différentes activités : pères, mères, jeunes, enfants.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Gand et environs, Zelzate, Sint-Niklaas, Anvers, ...
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Conscientisation contextuelle (familiale), soutien et sensibilisation en prévention (détection précoce et prévention de récurrence ou intervention) de la radicalisation chez les jeunes. Ce projet propose des séances avec les membres de la famille et un accompagnement des groupes familiaux.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une séance de groupe mensuelle avec les membres de la famille, les connaissances, les amis.</li> <li>- Une rencontre mensuelle au cours de laquelle les jeunes se rassemblent sous la forme d'une rencontre destinée à leur donner un espace où ils peuvent exprimer leurs émotions, leurs colères et/ou leurs frustrations et ainsi découvrir de nouveaux aspects de leur identité.</li> <li>- Journées de formation pour approfondir certains thèmes dans une perspective orientée sur l'expérience.</li> <li>- Création d'un système de buddy sur la base d'un concept d'auto-assistance : formation d'experts du vécu pour se profiler comme un buddy/mentor par rapport à de nouvelles familles (auto-assistance et auto-assistance mutuelle).</li> </ul>
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Primaire et secondaire préventive
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Travail de proximité : le groupe cible (les jeunes et leurs familles) est impliqué à travers toutes sortes d'activités (week-ends) et un club sportif pour les jeunes ; des imams et des mosquées sont également impliqués afin de pouvoir transmettre le même message au groupe cible ; il est fait appel à des experts du vécu et à l'auto-assistance ; si nécessaire, les groupes sont divisés en hommes et femmes et/ou selon la langue. Des activités sont aussi organisées en déplacement (avec nuitée), dans les Ardennes, par exemple.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Uniquement des bénévoles
<b>Montant du budget</b>	10 000 € (pour le fonctionnement du projet en 2016)
<b>Sources de financement</b>	Moyens propres, appels à projet de la Fondation Roi Baudouin
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Projet d'un an (2016) – soutien structurel de la FRB pour 2017-2018
<b>Personne(s) de contact</b>	Mohamed Ben Haddou, Coordinateur
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Averroes vzw Adresse du siège : Meibloemstraat 80 – 9000 Gent Adresse postale : Eikenstraat 10 – 9940 Evergem

	Service bien-être : Kokerstraat 36 – 9000 Gent Tél. : 0486 579 962 E-mail: <a href="mailto:map.gent@gmail.com">map.gent@gmail.com</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.moslim-adviespunt.be">www.moslim-adviespunt.be</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>BOUNCE Resilience Tools (BOUNCE<sup>young</sup>, BOUNCE<sup>along</sup> &amp; BOUNCE<sup>up</sup>)</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	SPF Intérieur et Arktos vzw (copropriétaires des outils BOUNCE)
<b>Type d'organisation</b>	Partenariat public-privé
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Outils et pack de formations/ateliers:  - BOUNCE <sup>young</sup> est une formation à la résilience pour les jeunes de 12 à 18 ans, toujours en lien avec l'outil BOUNCE <sup>along</sup> ;  - BOUNCE <sup>along</sup> est un outil de conscientisation (formation sur mesure) pour les parents et les travailleurs de première ligne ;  - BOUNCE <sup>up</sup> est un outil train-de-trainer destiné aux accompagnateurs et aux intervenants pour leur permettre d'utiliser les outils BOUNCE <sup>young</sup> et BOUNCE <sup>along</sup>
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Tous les jeunes de 12 à 18 ans (individuellement ou via des organisations, les écoles, les communautés, ...); Parents, travailleurs de première ligne et leur réseau ; Tous ceux qui travaillent avec des jeunes
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Les bénéficiaires de BOUNCE <sup>along</sup> sont les parents et les travailleurs de première ligne. Dissémination européenne des 3 outils BOUNCE. Une centaine de travailleurs de terrain européens ont été formés aux outils BOUNCE <sup>young</sup> et BOUNCE <sup>along</sup> , leur permettant de répercuter ces outils dans leur contexte local.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Des formations sont dispensées par les formateurs BOUNCE sur l'ensemble du territoire belge, en néerlandais et en français.  Le projet européen 'BOUNCE Resilience Training', porté par le SPF Intérieur a en outre permis l'organisation de formation BOUNCE <sup>up</sup> dans 10 villes pilotes européennes (Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas, Suède).
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Offrir à chacun un environnement prometteur. Connecter les gens.  Renforcer la résistance et la résilience des enfants et des jeunes.  Conscientiser et renforcer les parents et les travailleurs de première ligne (environnement social du jeune).
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	L'approche de relance choisie pour travailler avec les jeunes implique de travailler avec leur environnement et donc leurs familles. L'outil BOUNCE <sup>along</sup> mise surtout sur la conscientisation et le renforcement des parents, des autres adultes et des travailleurs de première ligne dans leur rôle dans l'environnement des jeunes.  - Un point de vue positif,

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le renforcement de la résilience,</li> <li>- La résilience dans les relations et la communication,</li> <li>- Les préoccupations et situations difficiles,</li> <li>- L'information et l'influence.</li> </ul>
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention primaire - orientée sur un large public cible
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	BOUNCE <sup>along</sup> est proposé en complément de la formation BOUNCE <sup>young</sup> , toujours sur mesure par rapport au groupe concerné (par exemple dans une école : formation ciblée pour les parents ou enseignants dont les jeunes participent au programme BOUNCE <sup>young</sup> ).
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Le SPF Intérieur, porteur du projet européen dispose de 2 ETP pour gérer le projet. Au sein d'Arktos vzw, plusieurs formateurs dispensent les formations BOUNCE. Dans le cadre du projet européen, une centaine de travailleurs de terrain sont désormais formés aux outils BOUNCE et sont en mesure de dispenser des formations.
<b>Montant du budget</b>	Le projet européen 'BOUNCE Resilience Tools' se chiffre à +- 800.000€ pour les formations européennes.
<b>Sources de financement</b>	<p>Les outils BOUNCE sont le résultat d'une collaboration intensive de deux ans entre Arktos et la Direction générale Sécurité et Prévention (SPF Intérieur) qui a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Union européenne.</p> <p>En outre, au-delà du projet européen, l'offre en formations BOUNCE par Arktos est renforcée et financée sur fonds propres et par le biais de commanditaires et d'acheteurs des programmes de formation.</p>
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Développement initial de l'outil : 2013-2015</li> <li>2) Extension européenne : 2016 - 2018</li> <li>3) Troisième volet en cours de rédaction</li> </ol>
<b>Personne(s) de contact</b>	BOUNCE Support Office Team : <a href="mailto:bounce-support@ibz.fgov.be">bounce-support@ibz.fgov.be</a> – 02/557.33.88
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	<p>SPF Intérieur BOUNCE Support Office Team : <a href="mailto:bounce-support@ibz.fgov.be">bounce-support@ibz.fgov.be</a> Tél. : +32 2 557 33 88</p> <p>Arktos vzw – Coördinatiedienst Valkerijgang 26 – 3000 Leuven Tél. : 016 29 57 74 <a href="mailto:egovaerts@arktos.be">egovaerts@arktos.be</a></p>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.bounce-resilience-tools.eu">www.bounce-resilience-tools.eu</a> <a href="http://www.arktos.be">www.arktos.be</a>
<b>Publications ou autres matériaux disponibles</b>	Les outils Bounce sont disponibles gratuitement sous forme numérique et en livrets <a href="http://www.bounce-resilience-tools.eu/">www.bounce-resilience-tools.eu/</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Psychologische ondersteuning in radicaliseringsdossiers</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	CAW Anvers
<b>Type d'organisation</b>	Services de bien-être général



<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Accompagnement psychologique individuel et soutien des parents et des autres membres de la famille
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les parents et les autres membres de la famille dans les dossiers de radicalisation
<b>Portée et bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville d'Anvers
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Les parents dont les enfants sont partis et/ou sont morts au combat sont soutenus dans la gestion de ce traumatisme. Les accompagnements comprennent le soutien psychologique des proches (parents de, frères et sœurs de) dans les dossiers de radicalisation, la proposition d'un environnement sûr et la construction d'une relation de confiance. Lorsque cela s'avère nécessaire, le bénéficiaire est orienté vers l'aide traditionnelle en matière d'aide sociale (identifier les droits et les faire valoir, rechercher un soutien à long terme, rechercher des services de base pour couvrir les besoins de base, ...).
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Accompagnement psychologique individualisé
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention tertiaire (orientée sur les membres de la famille des jeunes radicalisés)
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Signalement via la Ville – l'équipe de (dé)radicalisation – aide bénévole. Le but est d'essayer d'offrir un environnement sûr et de construire une relation de confiance. Il n'y a plus actuellement de projet spécifique d'accompagnement psychologique dans le cadre des dossiers de radicalisation au CAW Antwerpen – le besoin aigu a diminué et désormais, les personnes concernées sont orientées uniquement vers le circuit traditionnel du CAW.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	/
<b>Montant du budget</b>	26.125 €
<b>Sources de financement</b>	Ville d'Anvers
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	2014-2016 (depuis fin 2016, cet accompagnement psychologique n'est plus proposé que dans le cadre du circuit d'aide traditionnelle du CAW d'Anvers)
<b>Personne(s) de contact</b>	/
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	/
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.cawantwerpen.be">http://www.cawantwerpen.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	/

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Positieve (religieuze) identiteitsontwikkeling</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	CIET (Centrum voor Islamitische Educatie de Toekomst)
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Ateliers sur le développement identitaire religieux pour les jeunes et les parents
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les jeunes et leurs accompagnateurs, les intervenants et autres professionnels ;

	Les parents (sur demande)
<b>Portée et bénéficiaires</b>	3 rencontres environ, une dizaine de familles
<b>Territoire de l'intervention</b>	Gand, Anvers, ...
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Soutenir un développement identitaire équilibré chez les jeunes musulmans, notamment en travaillant avec leurs parents. Proposer aux parents une formation de conscientisation qui les aide à comprendre et à accompagner le développement identitaire de leur enfant et à les renforcer dans leur rôle de parents.
<b>Approche et méthodes de travail (avec les familles ?)</b>	Travail de base avec les parents en groupe, principalement à partir d'exemples et de cas concrets sur les thèmes de l'exploration de ses propres idéaux et de ses attentes, des différents cadres de référence, des styles d'éducation, de l'implication...
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention primaire chez les jeunes et leurs parents
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Le CIET dispose d'un important réseau dans la communauté musulmane. Cette voie permet d'atteindre de nombreux jeunes et de nombreuses familles. Leur offre est aussi recommandée par des tiers.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	2 travailleurs à mi-temps
<b>Montant du budget</b>	65.000 €
<b>Sources de financement</b>	Autorité flamande
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	De janvier 2016 à février 2017
<b>Personne(s) de contact</b>	Hilmi Lazhar, Coordinateur
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Pannestraat 1, 9000 Gent Tél. : 0496 46 39 58 E-mail: <a href="mailto:info@ciet.be">info@ciet.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.ciet.be">www.ciet.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	<a href="https://www.facebook.com/CIET-741744109275373">www.facebook.com/CIET-741744109275373</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Tegemoetkomen aan de noodkreet van moeders</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Dar al Amal (maison pour femmes immigrées), section Foyer
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Ateliers multimédias, groupes de parole et journées de formation pour les mères, atelier d'éducation pour les mères – le Foyer propose aussi un atelier sur la radicalisation aux jeunes (et à leurs parents)
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les mères de Molenbeek et des communes avoisinantes
<b>Portée et bénéficiaires</b>	200 femmes environ sont affiliées à la maison pour femmes Dar al Amal, un noyau ferme de 10-15 femmes par année scolaire participent aux groupes de parole sur la radicalisation
<b>Territoire de l'intervention</b>	Molenbeek (et autres communes)
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	L'objectif général de Dar al Amal est d'œuvrer à l'émancipation, de lutter contre l'isolement et de développer la solidarité. Dans ce cadre, cette entité propose différentes activités et ateliers

	<p>parmi lesquels des ateliers éducatifs pour les mères. L'objectif des groupes de parole sur la radicalisation c'est de conscientiser les participantes à la problématique de la radicalisation (cela peut arriver à n'importe qui), de ne pas laisser les mères seules face à leurs problèmes (d'éducation), de chercher et trouver des solutions ensemble et de proposer un système d'orientation ciblé vers une aide adaptée. La philosophie sous-jacente repose sur la force du groupe : développer la confiance en soi par les échanges au sein du groupe.</p>
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	<p>Les ateliers et les groupes de parole se déroulent sous la supervision d'un accompagnement professionnel (p. ex. d'un médiateur interculturel, d'animatrices...)</p>
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	<p>Prévention générale (primaire), possibilité aussi de prévention secondaire (éventuellement indirecte via le réseau des mères participantes)</p>
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	<p>La confiance s'est installée dans les groupes de parole au fil des années écoulées, ce qui permet d'aborder spontanément le thème de la radicalisation et les autres défis que rencontrent les mères. Les femmes participantes transmettent aussi le message vers les femmes/mères de leurs réseaux qui n'assistent pas aux réunions.</p>
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	<p>Principalement des bénévoles + apport propre des collaborateurs</p>
<b>Montant du budget</b>	<p>12 500 €</p>
<b>Sources de financement</b>	<p>Moyens propres et appel à projets de la Fondation Roi Baudouin (2017)</p>
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	<p>2017-2018</p>
<b>Personne(s) de contact</b>	<p>Loredana Marchi (Foyer) – Nora El Felali (Dar al Amal)</p>
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	<p>Dar al Amal, Rue de Ribaucourt 51 1080 Molenbeek Téléphone : 02 411 84 44 E-mail: <a href="mailto:foyer@foyer.be">foyer@foyer.be</a> ; <a href="mailto:loredana.marchi@foyer.be">loredana.marchi@foyer.be</a></p>
<b>Site internet</b>	<p><a href="http://www.foyer.be">http://www.foyer.be</a></p>
<b>Médias sociaux</b>	<p>/</p>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Forumtheater radicalisering</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	De Vaartkapoen & Vormingplus Citizenne
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Tournée du Forumtheater radicalisering
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Large public parmi lequel aussi les familles des jeunes vulnérables qui se radicalisent/ou radicalisés. Les représentations du Forumtheater sont aussi données pour les détenus en prison.
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Jusqu'ici, une dizaine de représentations ont été organisées auxquelles ont assisté entre 30 et 100 spectateurs, soit 500 personnes environ au total. D'autres représentations et d'autres visites en prison suivront.
<b>Territoire de l'intervention</b>	National (les scènes sont jouées en français avec une

	traduction en néerlandais) – représentations en Flandre, à Bruxelles, en Wallonie et à l'étranger.
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Par le biais des représentations du Forumtheater, ouvrir le dialogue avec un large public cible (parmi lequel par exemple, les parents des jeunes qui sont partis en Syrie), pour rendre le thème de la radicalisation abordable.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Le Forumtheater est une méthode participative et accessible, destinée à rendre les sujets sensibles discutables. Chaque représentation part d'une série de courtes scènes, basées sur les propres expériences des acteurs. Les scènes sont ensuite développées pour mettre en lumière une thématique de manière juste et reconnaissable. Ces scènes constituent ainsi un terreau fertile pour un dialogue intéressant avec le public. Tout en dialoguant, on y recherche une solution aux situations d'accablement, de manque d'égards, de discrimination et de pauvreté. Le Forumtheater propose un espace pour en parler ouvertement. Les parents présents sont aussi informés d'un lieu où ils peuvent poser leurs questions pour être entendus et/ou où ils peuvent trouver des conseils ou un soutien et il est aussi demandé, dans la mesure du possible, à des services professionnels d'être présents et de faire office de premier point de contact pour les personnes qui ont besoin d'aide.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention primaire - principalement orientée sur un large public cible
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Le Forumtheater est une co-création de Vormingplus Citizenne et de De Vaartkapoen. De Vaartkapoen est situé dans la partie ancienne de Molenbeek. Via différentes activités (cours d'alphabétisation, débats, excursions, ...) l'organisation entretient des contacts étroits avec les habitants du quartier et connaît leurs besoins. Le Forumtheater radicalisering est né d'une demande des habitants du quartier. Les bénévoles de De Vaartkapoen sont des figures-clés et des personnes de confiance du quartier. Elles entretiennent de très bonnes relations avec les familles du quartier et connaissent personnellement les parents dont les enfants sont partis en Syrie.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Principalement des bénévoles (tous les acteurs), collaborateurs de De Vaartkapoen et de Citizenne, régisseur
<b>Montant du budget</b>	8 000 €
<b>Sources de financement</b>	Sur fonds propres, financement du projet par la Fondation Roi Baudouin (2017)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	2017-2018 Les représentations « radicalisering » sont encore programmées jusque juin 2018. À partir d'octobre 2018, De Vaartkapoen lancera des ateliers sur 'la relation parent-enfant' en collaboration avec Saliha Ben Ali (SAVE Belgium – voir fiche distincte)
<b>Personne(s) de contact</b>	Lea David
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	De Vaartkapoen Rue de l'École 76 1080 Molenbeek Tél. : 02/413 04 10 E-mail: <a href="mailto:lea.david@vgc.be">lea.david@vgc.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.vaartkapoen.be">www.vaartkapoen.be</a>

<b>Publications ou autres matériaux disponibles</b>	Présentation vidéo de Forumtheater Radicalisering: <a href="https://vimeo.com/191790262">https://vimeo.com/191790262</a>
---	---

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Hoedsaam</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	De Touter vzw
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Rencontres de parents et de familles touchées par la radicalisation
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les parents touchés par la radicalisation et aussi les autres membres de la famille. Les parents peuvent aussi emmener quelqu'un de leur réseau de soutien aux séances de groupe.
<b>Portée et bénéficiaires</b>	2016-2017: 20 à 25 parents, plus de mères mais aussi une dizaine de pères. Attentes similaires pour 2017- 2018
<b>Territoire de l'intervention</b>	Surtout la région d'Anvers mais pas de limitation géographique au niveau des participants. Offre ouverte, les parents concernés peuvent prendre contact eux-mêmes
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	<p>Project Hoedsaam veut renforcer les parents dans leur fonction éducative et ainsi réduire leur impuissance et/ou leurs préoccupations face à la radicalisation. L'équipe leur fait découvrir et expérimenter leurs possibilités pour y faire face. Aussi bien dans leur contexte qu'en dehors de celui-ci. Les objectifs sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les parents sont mieux placés pour exercer une autorité parentale adaptée.</li> <li>- S'ils agissent en concertation au sein du couple, les parents sont mieux armés pour l'éducation de leurs enfants</li> <li>- Leurs aptitudes et leurs compétences pour mobiliser leur propre réseau au niveau de l'éducation de leurs enfants est améliorées.</li> <li>- Les parents peuvent exercer une surveillance vigilante et résoudre de manière non violente et constructive les conflits (intergénérationnels).</li> <li>- Les parents peuvent appliquer les méthodes de résistance non violente dans des situations concrètes.</li> <li>- Les parents apprennent les uns des autres et se sentent soutenus par l'approche de groupe.</li> </ul>
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	<p>Les accompagnateurs du projet disposent tous d'une formation et d'un entraînement au travail avec les méthodes et les repères proposés par la Résistance Non Violente et Nouvelle Autorité (RNV/NA)<sup>13</sup>. Le contenu des séances est déterminé à l'avance dans un scénario basé sur les thèmes de la NA et de la RNV complétés de cadres théoriques de la Réorientation positive et le travail orienté solution, la thérapie créative, etc.</p> <p>Un point de départ important pendant les séances a été que les</p>

<sup>13</sup> Le concept de 'Nouvelle Autorité' a été développé par le Professeur Haim Omer. Cette méthode, qui a pour objectif de renforcer les parents dans leur rôle parental, a prouvé son efficacité. Le concept de 'Nouvelle Autorité' est défini comme étant une attitude de base visant à établir un lien entre le responsable de l'éducation et l'enfant, entre orientation et soutien, dans un contexte de respect mutuel. La résistance non violente intervient quand tous les autres moyens de dialogue ont été épuisés. Le responsable de l'éducation s'oppose de manière non violente au comportement (négatif). Il s'agit de limiter les risques d'escalade. Voir par exemple : <https://www.expoo.be/nieuwe-autoriteit>

	<p>parents/la famille, malgré le caractère déterminant de cette méthode, ont aussi eu la possibilité d'intervenir à tout moment. Et ils l'ont aussi fait. Cette méthode invite les parents à s'exprimer, surtout en se basant sur leur propre expérience (positive ou négative) et à la partager avec les autres.</p> <p>La participation des parents n'a pas été seulement passive, ils ont aussi ramené des exercices pratiques à faire à la maison. À chaque démarrage d'une nouvelle séance, on travaille en cercle avec quelqu'un qui ouvre la séance et discute l'exercice qui était à effectuer à la maison. Les parents sont interrogés sur les effets et les résultats de la séance précédente ; il y avait en plus toujours un espace prévu pour raconter des choses personnelles et partager ses expériences avec les autres parents. Une grande attention était aussi portée à l'actualité du jour sur le thème de 'la radicalisation'. Ensuite, on passait progressivement au thème suivant.</p> <p>Au moment du tour de clôture à la fin de chaque séance, le devoir suivant était expliqué. Certains parents restaient ensuite pour poser une question ou exprimer un besoin personnel. Ce point aussi a été estimé très positif par les parents. Si nécessaire, les questions étaient reprises par les accompagnateurs de projet dans le cadre d'une séance suivante.</p> <p>Avec l'approbation du groupe des mères, les accompagnateurs ont été deux dès la première séance : une femme et un homme. Pour les mères, cette approche a apporté une dimension supplémentaire.</p>
<p><b>Type d'intervention / de prévention</b></p>	<p>Curative et préventive : renforcer les parents dans l'éducation de leurs enfants et intervenir de manière préventive à l'égard d'autres enfants</p>
<p><b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b></p>	<p>Une brochure a été éditée pour les parents touchés par le phénomène de la radicalisation au niveau d'un ou de plusieurs enfants de la famille. Elle a été largement distribuée aux CLB, Kind en Gezin, CGG, Sociale dienst van de JRB et OCJ Antwerpen, Opvoedingslijn.be, CAW Antwerpen et au centre d'information pour l'éducation.</p> <p>À ce niveau, l'équipe a joué un rôle actif dans le recrutement et l'orientation de ces parents. Les questions ou réflexions des parents sur la méthode de travail ont été traitées dans le cadre de différents contextes (contacts téléphoniques, visites à domicile et entretiens individuels dans le service) pour répondre aux questions sur l'initiative.</p> <p>Les déplacements jusqu'aux lieux de rencontre ont été facilités. Les personnes qui en avaient besoin avaient la possibilité d'effectuer le trajet en transports en commun une première fois avec l'accompagnateur. Ou bien on regardait quelles étaient les mères qui faisaient le même trajet et pouvaient le faire ensemble.</p> <p>Les séances ont été menées dans la langue de prédilection (berbère, arabe, néerlandais).</p> <p>Les parents/familles participants ont été co-responsables de la</p>

	réussite des séances. Quand certains parents ne savaient pas participer à une séance, le groupe choisissait de reporter la séance et de se montrer flexible. Les parents participants ont estimé qu'il était très important de parcourir ce trajet ensemble.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	5 heures par semaine pendant toute une année de travail
<b>Montant du budget</b>	10 000 €/an
<b>Sources de financement</b>	Moyens propres, appels à projet de la Fondation Roi Baudouin
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	2016-2017 & 2017-2018 (2e année)
<b>Personne(s) de contact</b>	Annouri Naima et Jamal El Boujddaini
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Vzw De Touter Auwersstraat 48 2600 Berchem (Anvers) Tél. : 03/2878020 Email: <a href="mailto:naima.annouri@detouter.be">naima.annouri@detouter.be</a> Email: <a href="mailto:jamal.elboujddaini@detouter.be">jamal.elboujddaini@detouter.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.detouter.be">www.detouter.be</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Houvast</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	De Touter vzw
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Double accompagnement très intensif (par un accompagnateur pour les parents et un accompagnateur pour le jeune), de courte durée (6 mois) du jeune par rapport à son environnement, et donc aussi sa famille
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Jeunes radicalisés (jusque 21 ans) et leur environnement
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Objectif : 8 cas sur une base annuelle. Sur la base de trajets de 6 mois (= 4 cas par six mois). En pratique cette durée est parfois plus longue.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville d'Anvers
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Proposer un accompagnement très intensif aux jeunes radicalisés et leur environnement, y compris la famille
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Double accompagnement par un accompagnateur des parents et un accompagnateur des jeunes. Trajet toujours volontaire, jamais obligatoire. Orientation sélective via des partenariats avec la ville, des situations inquiétantes (par exemple des départs potentiels). Méthode basée sur la Nouvelle Autorité <sup>14</sup> , donne aussi une place à l'aspect religieux et à l'espace à lui donner dans le cadre de l'accompagnement. Cela dans le but

<sup>14</sup> Le concept de 'Nouvelle Autorité' a été développé par le Professeur Haim Omer. Cette méthode, qui a pour objectif de renforcer les parents dans leur rôle parental, a prouvé son efficacité. Le concept de 'Nouvelle Autorité' est défini comme étant une attitude de base visant à établir un lien entre le responsable de l'éducation et l'enfant, entre orientation et soutien, dans un contexte de respect mutuel. La résistance non violente intervient quand tous les autres moyens de dialogue ont été épuisés. Le responsable de l'éducation s'oppose de manière non violente au comportement (négatif). Il s'agit de limiter les risques d'escalade. Voir par exemple : <https://www.expo.be/nieuwe-autoriteit>

	d'apprendre à élargir les perspectives et stimuler la réflexion scientifique et critique.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention secondaire et tertiaire (accompagnement intensif en cas de radicalisation)
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	L'orientation se fait via les dispositifs de concertation intersectorielle de la ville. L'accompagnement se fait toujours sur une base volontaire. Il y a d'abord un pré trajet au cours duquel une voie d'approche du jeune et des parents est étudiée. Souvent, au début, les accompagnateurs sont considérés comme des interlocuteurs de la ville, un/des entretien(s) initial(aux) tentent de faire la clarté sur la position de l'intervenant et de générer la confiance des personnes accompagnées (en présence du case-manager de la Ville). Le rôle d'aide est souligné et expliqué. L'accent n'est pas mis ici sur la radicalisation mais sur les autres problématiques et la signification qu'en donne la religion. Le profil des accompagnateurs repose sur une <i>matching approach</i> afin de faciliter une identification positive.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	+/- 2 ETP (duo d'accompagnateurs + coach)
<b>Montant du budget</b>	119 000 €
<b>Sources de financement</b>	Ville d'Anvers
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Date de début : 1/1/2014
<b>Personne(s) de contact</b>	Ahmed Hadri
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Vzw De Touter (Terra – Contextbegeleiding) Auwersstraat 48, 2600 Berchem Tél. : 03 287 80 20 <a href="mailto:Ahmed.hadri@detouter.be">Ahmed.hadri@detouter.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.detouter.be">www.detouter.be</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Theologische en maatschappelijke ondersteuning aan families</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	IDARA (Islamic Development And Research Academy )
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Entretiens individuels et groupes de parole avec des jeunes, accompagnement familial
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les jeunes et les adultes (14 ans – 40 ans), les jeunes qui se radicalisent ou radicalisés et les membres de leur famille ou leurs connaissances
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Des dizaines de familles
<b>Territoire de l'intervention</b>	Toute la Flandre et Bruxelles
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Rendre la radicalisation discutable, briser les tabous au sein des familles ; renforcer la résistance des jeunes et de leurs familles, principalement en ayant des entretiens avec eux (individuels et en groupe). IDARA propose aussi un soutien sous la forme de conseils et essaie de faire office de point d'information générale pour les questions difficiles (par exemple la détection des signes et la manière d'y réagir), aussi bien pour les jeunes, que les familles ou les organisations.



<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Il y a d'abord des entretiens individuels sur la base d'une approche personnelle sur mesure de la personne radicalisée et ultérieurement aussi des entretiens en groupe avec les familles. L'approche est large, c'est-à-dire qu'elle ne met pas l'accent sur la radicalisation afin d'affaiblir l'idéologie de violence et de haine sous-jacente.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Principalement prévention tertiaire (axée sur les cas de radicalisation, les <i>returnees</i> , les anciens détenus). Prévention primaire dans une moindre mesure.
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Les jeunes et les familles peuvent se présenter d'eux-mêmes et cette initiative implique aussi un réseau d'imams et d'autres partenaires. Le projet répond aux demandes des mosquées et éventuellement aux signalements des jeunes ou des familles par les écoles ou les organisations de la société civile (comme Deradiant avec laquelle il existe un partenariat).
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Uniquement des bénévoles
<b>Montant du budget</b>	+/- 15 000 € (dont 7500 € via un financement du projet).
<b>Sources de financement</b>	Moyens propres et appel à projets de la Fondation Roi Baudouin (2017)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Septembre 2017 – Novembre 2018
<b>Personne(s) de contact</b>	Brahim Laytouss
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	IDARA – Islamic Development And Research Academy Broekstraat 11, 9030 Mariakerke E-mail: <a href="mailto:brahim_laytouss@hotmail.com">brahim_laytouss@hotmail.com</a> Téléphone : 0484 76 89 00
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.idara.eu">www.idara.eu</a> <a href="http://www.deradiant.be">www.deradiant.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	Facebookpagina: <a href="https://www.facebook.com/IDARA.eu/">www.facebook.com/IDARA.eu/</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Infolijn Islam</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Exécutif des Musulmans de Belgique (EMB)
<b>Type d'organisation</b>	Organisation religieuse
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Ligne d'information et point d'information pour tous ceux qui ont des questions théologiques concernant l'Islam.
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les jeunes en quête de développement de leur identité islamique ; les parents, les connaissances, les amis de jeunes susceptibles d'être en phase de radicalisation ; les intervenants
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Depuis le début de l'initiative, 540 contacts environ ont été enregistrés (appels, mails, chats, messages Facebook et autres)
<b>Territoire de l'intervention</b>	Flandre et Bruxelles
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Soutenir les jeunes et les parents dans leur quête et ainsi éviter qu'ils ne tombent entre les mains de groupes extrémistes ; stimuler les parents, les connaissances, les amis des jeunes qui se radicalisent à ouvrir une discussion avec ces jeunes ; offrir un soutien aux intervenants (avec ou sans environnement musulman) sur l'aspect théologique des processus de radicalisation islamiste de sorte à pouvoir s'en servir dans leur domaine de travail.

<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	La ligne d'information propose dans un premier temps de répondre à certains questionnements, de donner des informations et un soutien qui permettent d'ensuite réorienter la personne vers l'aide appropriée.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Principalement prévention primaire par la dispense d'informations aux jeunes en recherche et à leur entourage. En cas de nécessité de mesures de prévention secondaire ou tertiaire les personnes sont redirigées vers une aide appropriée.
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Communication sur l'existence de la ligne d'information via les services politiques des autorités flamandes, les CAW et les autres acteurs sociaux et asbl, les enseignants de l'Islam, le site web de la ligne d'information, le site web de l'EMB, le site web du Centrum Islamonderwijs Vlaanderen, des flyers, etc.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Depuis le début, collaboratrice à temps partiel et bénévoles (théologiens, consultants sur l'Islam, imams, conseil des théologiens, etc.
<b>Montant du budget</b>	60 000 € pour le lancement, frais de fonctionnement et frais de personnel
<b>Sources de financement</b>	Lancement via la Vlaams Agentschap Binnenlands Bestuur ; Repris depuis mars 2017 dans les tâches des services EMB
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Lancement le 11 mars 2016
<b>Personne(s) de contact</b>	Président de l'EMB (Mr Echallaoui) Vice-président de l'EMB (Mr Achaibi)
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Infolijn Islam Rue de Laeken 166, 1000 Bruxelles Tél. : 0800/200.98 (tous les jours ouvrables entre 9h30 et 12h) E-mail: <a href="mailto:infolijn.islam@embnet.be">infolijn.islam@embnet.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.infolijnislam.be">http://www.infolijnislam.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	Facebook : Infolijn islam

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Intensieve ondersteuning aan moeders</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Jihad van de Moeders
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Soutien intensif aux mères par le biais de groupes de parole et d'autres ateliers
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les mères (de jeunes radicalisés) ; Vise indirectement la sensibilisation d'un large public.
<b>Portée et bénéficiaires</b>	15 mères
<b>Territoire de l'intervention</b>	Principalement la province d'Anvers (offre sur toute la Belgique).
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Soutien intensif des mères de jeunes partis en Syrie pour leur offrir à nouveau une vie personnelle, familiale et sociale digne via des entretiens et des ateliers. Aider les mères à renforcer leur rôle de parent à l'égard des frères et sœurs. La sensibilisation d'un vaste public (entre autre via des témoignages dans les écoles) constitue un autre objectif de ce projet.
<b>Approches et méthodes de</b>	Les instigatrices de ce projet sont elles-mêmes des parents de

<b>travail (avec les familles)</b>	jeunes radicalisés. Elles ont déjà mis en place un groupe de parole pour les mères des jeunes qui sont partis en Syrie. Elles offrent à ces familles une plate-forme où exprimer leurs sentiments sur ce qui leur est arrivé et de les partager avec d'autres personnes dans la même situation qu'elles dans un environnement sûr et en y bénéficiant d'un encadrement professionnel. Le projet a pour objectif de redonner à ces femmes une vie active et sociale digne via différentes méthodes dans le cadre de différents ateliers (par exemple : groupe de parole, atelier culinaire, arts plastiques, atelier d'écriture). Via des activités, elles peuvent créer des interactions sociales directes (avec les autres participants) mais aussi indirectes (l'atelier d'écriture a mené à la publication d'un recueil d'histoires anonymes) avec leur environnement et plus largement avec la société.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention tertiaire : soutien des mères de jeunes partis en Syrie
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	L'initiative repose sur un groupe d'entraide existant (informel), voir aussi « Approche et méthodes de travail ». Le projet a été élaboré en collaboration avec les mères participantes et part donc d'une demande directe de ces femmes.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Bénévoles
<b>Montant du budget</b>	10 000 €
<b>Sources de financement</b>	Appel à projets de la Fondation Roi Baudouin (2017)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	2017-2018
<b>Personne(s) de contact</b>	Nabila Mazouz, fondatrice
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Jihad van de moeders vzw 116 wittestraat, 2000 Antwerpen Téléphone : 0485/ 81 11 98 E-mail : <a href="mailto:nabilaappf@gmail.com">nabilaappf@gmail.com</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.jihadvandemoeders.com">www.jihadvandemoeders.com</a>
<b>Médias sociaux</b>	/

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Moedergroep 'Van Moeder tot Moeder'</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	CAW Halle-Vilvoorde
<b>Type d'organisation</b>	Service public d'aide sociale
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Groupe de mères qui soutient les mères des jeunes qui sont partis
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Direct : parents (mères) des 'jeunes qui sont partis'; Indirect : autres membres de la famille
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Groupes plus ou moins fixes de 3 à 5 mères qui se rencontraient une fois par mois.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Vilvorde et alentours

<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	<p>1) Offrir aux parents des jeunes partis le soutien nécessaire : avant tout donner une place aux mères pour exprimer leur tristesse, leur inquiétude et leurs questions et savoir où trouver un soutien entre elles et auprès des accompagnatrices du groupe. Non seulement pour gérer leur perte mais aussi pour se renforcer dans leur rôle de parent envers leurs autres enfants et les préparer à un éventuel retour de leur fils ou de leur fille qui sont partis.</p> <p>2) Indirect : aussi renforcer les autres membres de la famille. En soutenant les mères et en les renforçant, veiller à faire diminuer le stress général dans la famille. Les frères et sœurs des jeunes qui se radicalisent subissent, eux aussi, un énorme impact sur leur propre vie et il faut donc endosser un rôle de prévention à leur rencontre.</p> <p>3) Référer : veiller à ce que les personnes soient orientées vers l'aide la plus appropriée à leur cas.</p>
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Les rencontres sont organisées sur le mode participatif, les thèmes sont adaptés aux besoins des femmes participantes.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention tertiaire : soutenir et renforcer les mères de ceux qui sont partis (et prévention vis-à-vis de leurs autres enfants). Initialement aussi un souhait de faire de la prévention secondaire à l'égard des mères des jeunes qui se radicalisent mais ce groupe cible n'a pas été atteint.
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Initialement, la Ville a organisé un groupe de parents, le CAW Hal-Vilvorde a repris cette offre (uniquement pour les mères). L'usage des langues a été flexible pour éviter que la langue ne constitue une barrière (combinaison de néerlandais, français, arabe et berbère). Au niveau des heures de rencontre des mères aussi, la flexibilité a été à l'ordre du jour pour faciliter les rencontres. Un psychologue expérimenté (externe) et une bénévole ayant une grande connaissance et une grande capacité d'empathie envers le groupe cible ont collaboré.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	2 accompagnatrices, dont 1 bénévole
<b>Montant du budget</b>	3 850 €
<b>Sources de financement</b>	Appel à projets de la Fondation Roi Baudouin
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Mars 2016 - février 2017
<b>Personne(s) de contact</b>	Sofie Vermeulen, Coordinatrice de l'équipe JAC Vilvoorde-Tervuren Inloopcentrum Vilvoorde – CAW Halle Vilvoorde
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	CAW Halle Vilvoorde Jean-Baptiste Nowélei 33 1800 Vilvoorde Téléphone : 02 613 17 00 E-mail: <a href="mailto:sofie.vermeulen@cawhallevilvoorde.be">sofie.vermeulen@cawhallevilvoorde.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.cawhallevilvoorde.be">www.cawhallevilvoorde.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	/

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Opvoedingslijn – vragen i.v.m. radicalisering</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Vzw De Keerkring

<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Ligne d'aide / soutien téléphonique en matière de radicalisation. Autres formes de soutien éducatif (groupes de parents) et consultation (entretiens gratuits pour les parents du groot Waasland).
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les parents et les éducateurs ; entourage proche (aussi les grands-parents, le partenaire, la famille, les amis) ; Intervenants .
<b>Portée et bénéficiaires</b>	52 questions en 2016 ; 32 en 2017 (jusqu'au mois d'août compris) Chaque entretien était considéré comme un premier entretien (anonymat), et considéré comme unique. Parfois il y avait néanmoins un suivi lorsqu'il y avait échange de plusieurs mails.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Toute la Flandre pour la ligne téléphonique & mail Waasland pour les groupes de parents et les consultations pour les parents.
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Vision générale et mission : proposer un soutien <i>bottom-up</i> aux parents et aux éducateurs, travailler en vue de stimuler l' <i>empowerment</i> , ce qui signifie bien écouter la situation de l'appelant (ou de l'auteur du mail) et poser les bonnes questions (par exemple quels sont les signes qu'a remarqué l'entourage, qu'est-ce qui le/la préoccupe, ...) Être le premier point de contact pour les éducateurs chargés de la radicalisation, être accessible et offrir une écoute sans juger. Constituer la première caisse de résonance et soutenir les éducateurs au niveau de leurs questions et de leurs besoins. Aussi sensibiliser les parents (par exemple en organisation des soirées d'information sur les signes de la radicalisation).
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	On part du rôle de prévention du soutien éducatif général. Tous les parents ont des questions. On travaille à partir des besoins des parents et de l'intérêt de l'enfant en respectant le rythme des parents et cela à tous les niveaux du travail effectué. Apporter de la reconnaissance, partialité multilatérale ; anonymat (pas toujours important pour les parents). Aussi bien par mail que par téléphone, les bénévoles essaient toujours d'identifier la question derrière la question. Tous les mails sont centralisés, anonymisés et distribués entre les collaborateurs/bénévoles. Ils répondent aux mails qui sont ensuite vérifiés pour ajout d'un éventuel complément et/ou d'une éventuelle modification, avant envoi centralisé.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Principalement prévention primaire et secondaire
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Les éducateurs ou les parents prennent eux-mêmes contact avec l'« opvoedingslijn ». Des cartes générales sont distribuées à un large public via différents canaux pour faire connaître l'« opvoedingslijn ». Des moments d'information sont organisés en collaboration avec des organisations, aussi en dehors des circuits d'aide traditionnelle, pour familiariser facilement les parents avec l'« opvoedingslijn ». On essaie de faire passer le signal aux parents que « personne n'est parfait », qu'ils doivent oser en parler et qu'ils peuvent s'adresser à nous. Les conseils ne sont pas dispensés dans le vide à partir d'avis experts mais en se plaçant dans l'optique des parents. Le choix des mots est très important, et surtout par mail, une attention supplémentaire y est accordée.

<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	ETP : 1 (sur l'argent du projet) ; aussi des bénévoles, pas spécifiquement pour les questions relatives à la radicalisation mais pour toutes les questions éducatives	
<b>Montant du budget</b>	80 000 € (2017)	
<b>Sources de financement</b>	Aide sociale aux Jeunes	
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Initialement un an - aujourd'hui deux ans (prolongé)	
<b>Personne(s) de contact</b>	Ilse De Block, responsable de l' « opvoedingslijn ».	
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Pour les professionnels : vzw de Keerkring, Plezantstraat 165 / bus 1 9100 Sint-Niklaas Tél. 03 755 00 71 E-mail: <a href="mailto:info@keerkring.be">info@keerkring.be</a>	Pour les parents / éducateurs :  Tél. : 078 15 00 10 E-mail: <a href="mailto:opvoedingslijn@groeimee.be">opvoedingslijn@groeimee.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.opvoedingslijn.be">www.opvoedingslijn.be</a>	
<b>Médias sociaux</b>	Facebook et Twitter (comptes généraux pas pour l'aide, il y est néanmoins répondu aux questions posées en privé, mais ce n'est pas encouragé)	

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Project R</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Cocon-Vilvorde vzw
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Développement d'un modèle local de collaboration ; accompagnement de familles et de jeunes
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Jeunes et familles/environnement ou réseau de jeunes ; autres intervenants, autorités, ...
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Familles : 8 familles au total
<b>Territoire de l'intervention</b>	- Travail avec les familles : initialement uniquement Vilvorde. En 2017 la zone de travail a été élargie à la région de (Bruxelles-) Hal-Vilvorde. - Supervision / consulting : professionnels de terrain Brabant flamand / Bruxelles ; traitement de cas pratiques ou formation générale.
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	1) Niveau MESO (société civile) : développement d'un fonctionnement interdisciplinaire synergétique entre les partenaires professionnels dans la zone de Vilvorde concernant une approche harmonisée et dynamique de la radicalisation. Développement des connaissances sur les thèmes liés à la radicalisation, les familles et les jeunes à risque et partage de l'expertise avec d'autres acteurs de l'aide et des autorités locales. 2) Niveau MICRO (travail avec les familles/double accompagnement et travail avec les jeunes) : Accompagner les jeunes et les familles qui ont des problèmes scolaires ou familiaux pour leur permettre de trouver leur place dans la société. Accompagnement des familles : développer le soutien éducatif, les aptitudes éducatives ; créer un réseau de soutien ; soutenir les relations au sein de la famille.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Accompagnement des familles : travail pédagogique et thérapeutique sur mesure avec les parents : problèmes

	d'éducation, résilience, réseau, travail sur les relations au sein de la famille (proximité et distance, gestion des libertés, par exemple), plus de positivité, renforcer les liens. Le travail est orienté solution et basé sur les propres références, valeurs et normes des parents. Décourager les terreaux de la radicalisation en soutenant la formation identitaire, travailler sur les perspectives d'avenir ; au niveau des parents, aussi travailler sur la relation entre les partenaires, par exemple. Intervention mobile et sur les lieux concrets où se trouve le client : toujours à domicile chez les familles et mobile, par exemple dans les mosquées et dans toutes sortes de (d'autres) lieux où se rendent les jeunes.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Travail préventif et intensif avec les familles
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	La famille est placée dans un plus grand ensemble/réseau local. L'aide aux jeunes se concentre aussi sur l'environnement/le réseau, à partir de la large vision de Waakzame Zorg. Chaque jeune est 'Van Ons'. La résilience et le renforcement sont abordés de manière progressive : aux niveaux micro, méso et macro. L'objectif est de travailler au changement dans l'ensemble du réseau de soutien des jeunes et des parents, aussi bien au niveau privé que professionnel, c'est-à-dire des parents, des frères, des sœurs, de l'école etc. Le projet veut émettre un discours alternatif positif, discours contre la polarisation et l'exclusion de groupes/d'individus. L'inscription des familles se fait via la ville, la police (par exemple entretien avec un assistant social), via OCJ/SDJ. Au départ, souvent grande méfiance, sentiments de honte des familles. Construire une relation de confiance demande du temps. Le bénéficiaire est au centre et il n'y a pas de comportement répressif unilatéral (par exemple dans le prolongement d'une mission de police). Il est important que les accompagnateurs agissent de manière indépendante pour préserver l'intégrité des familles et leurs droits (par exemple respect de la vie privée).
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	+/- 2,5 -ETP Des interprètes peuvent être utilisés quand c'est nécessaire (très coûteux)
<b>Montant du budget</b>	À partir de mai 2017 : 35 000 €, dont 9 206 € financés par la Fondation Roi Baudouin
<b>Sources de financement</b>	Moyens propres & financement du projet par la Fondation Roi Baudouin (2017)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Projet initial : avril 2015 – mai 2017 (fin des subsides du Jongerenwelzijn) Prolongation (6 mois) possible par le biais de subventions de la FRB jusque fin 2017
<b>Personne(s) de contact</b>	Bram de Wit, Directeur
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Cocon-Vilvoorde vzw Frans Geldersstraat 21 1800 Vilvoorde tél. : 02/253.48.76 <a href="mailto:info@coconvilvoorde.be">info@coconvilvoorde.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.cocon-vilvoorde.be">www.cocon-vilvoorde.be</a>

<b>Publications ou autres matériaux disponibles</b>	« <i>Project R: Naar een multi-agency-approach in Vilvoorde in het kader van een preventieve aanpak inzake radicalisering</i> » Projet R: Vers une approche multi-agence à Vilvoorde dans le cadre d'une approche préventive en relation avec la radicalisation.
---	---

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Radicaal anders</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Turkse Unie
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Groupes de parole / conférences / séances d'information pour les jeunes et leur famille
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les jeunes et leur famille
<b>Portée et bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Gand
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	/
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	/
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Prévention primaire & secondaire (jeunes à risque et leur famille)
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	/
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	/
<b>Montant du budget</b>	10 000 €
<b>Sources de financement</b>	Sur fonds propres, financement du projet par la Fondation Roi Baudouin (2017)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	/
<b>Personne(s) de contact</b>	/
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	/
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.turkseunie.be">www.turkseunie.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	/

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>SLIM voor ouders</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Elegast
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Ateliers pour les parents ou les membres de la famille
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Les parents ou les membres de la famille (outre d'autres ateliers repris dans le programme SLIM, axés sur d'autres groupes cibles : jeunes, professionnels, écoles ...)
<b>Portée et bénéficiaires</b>	5 ateliers composés de 4 à 12 parents.



<b>Territoire de l'intervention</b>	Anvers
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Le projet SLIM voor ouders comprenait l'organisation d'ateliers pour les parents ou les membres de la famille. L'objectif des ateliers était d'instaurer le dialogue autour des inquiétudes, de l'éducation, des facteurs protecteurs et des facteurs de risque par le biais d'un jeu de rôles. L'atelier proposait aussi des outils pour entamer le dialogue avec les jeunes sur ce thème. Si après l'atelier les parents restaient fortement inquiets concernant le développement identitaire de leurs enfants, un accompagnement contextuel de courte durée sur ce thème pouvait être mis en place.
<b>Approche et méthodes de travail (avec les familles ?)</b>	Atelier pour les parents, dispense d'informations et interactions entre les parents. Possibilité de guider les parents vers un accompagnement contextuel ou d'autres partenaires (de l'aide). À la fin des ateliers du temps est systématiquement prévu pour la présentation d'organisations actives dans le quartier de sorte que les parents disposent immédiatement d'un point de contact où adresser leurs demandes d'aide. Cela a permis d'orienter des parents vers des organisations. Tous les parents présents ont aussi reçu un <a href="#">dépliant</a> sur 'la radicalisation', réalisé par l'équipe anversoise Deradicaliseren.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Principalement prévention primaire, pour les parents qui veulent en savoir plus sur la radicalisation chez les jeunes.
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Collaboration avec des organisations de quartier et des écoles pour atteindre les parents. Distribution active d'informations sur l'atelier aux parents. Les organisations de quartier et les parents concernés étaient chaque fois présents lors de l'atelier. Le personnel de l'organisation s'occupait de l'accompagnement de l'atelier, mais les interactions entre les parents et les partenaires professionnels sur un pied d'égalité occupaient une place centrale.
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	/
<b>Montant du budget</b>	10 000 €
<b>Sources de financement</b>	Financement du projet : appel à projets de la FRB (2015)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	2016
<b>Personne(s) de contact</b>	Wendy Van Put Directeur Politique et qualité
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Belgiëlei 203 2018 Antwerpen Téléphone : 03 286 75 25 Adresse email: <a href="mailto:wendy.van.put@elegast.be">wendy.van.put@elegast.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.elegast.be/slim.html">www.elegast.be/slim.html</a>
<b>Médias sociaux</b>	/

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Team preventie radicalisering</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Ville d'Anvers
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Type d'actions / d'activités</b>	1) Accompagnement de jeunes en cours de radicalisation et de

<b>mises en œuvre</b>	leur famille (case-managers de la ville + offre spécialisée via une organisation partenaire) 2) Soutien des organisations et associations
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Direct : les jeunes Indirect : les parents de mineurs sont également impliqués Direct (approche orientée sur le groupe) : organisations, associations
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Maximum 8 familles par an en accompagnement intensif
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville d'Anvers (habitants). Quelques exceptions, en raison d'inquiétudes, pour les non-habitants, mais utilisateurs de la ville (qui vont à l'école à Anvers, par exemple)
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	1) Accompagnement spécifique des jeunes qui se radicalisent pour retrouver une connexion avec notre société (= approche orientée sur la personne). Cela se fait par le biais d'un accompagnement dans différents domaines de vie, dont la famille. 2) Soutenir spécifiquement les associations/organisations et les accompagner dans leur résistance aux tendances de radicalisation = Approche orientée sur le groupe
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Approche multidisciplinaire : Intervention sociale, y compris au niveau de l'offre pour les jeunes (c'est-à-dire pas centrée sur la radicalisation) + approche spécifique axée sur la radicalisation là où c'est nécessaire. Sur la base d'une notification ou d'un signalement faisant mention d'une inquiétude par rapport à la radicalisation (éventuelle), l'approche la plus appropriée est décidée après une discussion de cas. Les parents de mineurs sont impliqués dans l'accompagnement des jeunes. Dans les cas de radicalisation, il est fait appel à une offre plus intensive et plus spécialisée via de Touter, à savoir un accompagnement du jeune et un accompagnement de la famille dans le cadre du projet Houvast et/ou à des groupes de parents dans le cadre du projet Hoedsaam (voir fiches de projet distinctes). Soutien des organisations et des associations ; prévention et sensibilisation par la distribution de brochures axées sur les parents via différentes organisations, parmi lesquelles les mosquées.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Différents niveaux de la prévention générale à l'offre d'un accompagnement intensif des familles (curatif).
<b>Approche des familles : identification, prise de contact et relation de confiance</b>	Une notification/un signalement peuvent se faire par différentes voies. Après une concertation sur le cas (plusieurs partenaires peuvent être impliqués selon les cas) là où nécessaire, il est fait appel à des organisations partenaires qui construisent une relation de confiance avec les parents/les membres de la famille (voir projets de de Touter). Dans les interventions sociales inclusives, les parents bénéficient d'un soutien général au niveau de leur rôle de parents et les case-managers essaient, par exemple, de restaurer une autorité parentale sapée et d'éliminer différents types de seuils ou de problématiques que rencontrent les parents ainsi qu'à reprendre et à consolider leur rôle de parents et aider les jeunes à reprendre pied dans la société (simultanément on agit aussi sur d'autres domaines de vie du jeune).
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Difficile à estimer, étant donné l'intégration de l'accompagnement des familles dans un contexte plus vaste

	(effectifs totaux, pas uniquement pour le soutien aux familles = +- 4,5 ETP)
<b>Montant du budget</b>	frais de personnel (+- 4,5 ETP) + frais de fonctionnement
<b>Sources de financement</b>	Fédéral + Flandre + complément de la Ville (temporairement aussi financement Impuls)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	/
<b>Personne(s) de contact</b>	Anissa Akhandaf, Chef de programme de prévention de la radicalisation
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Francis Wellesplein 1, 2018 Antwerpen Tél. + 32 3 338 61 82 <a href="mailto:Anissa.akhandaf@stad.antwerpen.be">Anissa.akhandaf@stad.antwerpen.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.antwerpen.be">www.antwerpen.be</a>
<b>Publications ou autres matériaux disponibles</b>	Dépliant plurilingue : « <a href="#">Wat als je kind radicaliseert? Tips voor ouders.</a> » (Néerlandais – Français – Anglais – Turc – Arabe)

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Dienst Preventie voor Veiligheid - Team Radicalisering</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Ville de Gand
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Principalement rôle de gestion de la politique de prévention; Proposition de la formation 'la radicalisation' aux professionnels et de formations sur mesure pour les organisations, dans lesquelles le rôle préventif des familles est également mis en avant et proposition de séances d'information de groupe aux parents via et en collaboration avec des partenaires (groupes de mères et de pères existants, ECM-verenigingen et auto-organisations).
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Organisations locales, du secteur de la sécurité aux acteurs de l'aide, y compris des acteurs non traditionnels Le case-manager de la ville est aussi en contact avec l'environnement (dont la famille) des jeunes concernés.
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Prévention et sensibilisation : axe prioritaire. Étant donné que la radicalisation n'est pas un phénomène largement répandu à Gand, la ville met surtout l'accent sur la prévention primaire et secondaire au niveau des parents. L'équipe radicalisation remarque que les parents se posent de nombreuses questions et veut y apporter des réponses (au niveau de la ville). Remarque : les citoyens n'ont pas de contact direct avec le service de la ville dans le cadre des dossiers de radicalisation qui passent par les services de première ligne, aussi bien professionnels que bénévoles.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville de Gand
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	La ville a fixé les priorités générales suivantes : enseignement, jeunesse, sport, différentes communautés (dont les parents). À l'avenir une brochure pour les parents pourrait être éditée. La ville et le service de prévention misent principalement sur un rôle de direction, de coordination et de collaboration entre les différents acteurs.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Ils travaillent surtout avec les parents dans le cadre d'un soutien éducatif général, en groupe et via des services existants et des partenariats (par exemple, la boutique éducation ...).

<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Le plus préventif possible, accent sur la sensibilisation
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Principalement orientée groupe et approche (préventive) : via les groupes de mères et de pères, proposer des informations et des outils, si nécessaire également une orientation ciblée vers les services d'aide traditionnels de la ville (aide sociale, éducation, aide à la jeunesse...)
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	L'ensemble de l'équipe compte 3 ETP – mais une petite part est spécifiquement axée sur le travail avec les familles.
<b>Montant du budget</b>	/
<b>Sources de financement</b>	Moyens communaux, subventions de la Flandre (Agentschap Binnenlands Bestuur)
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	Non déterminé
<b>Personne(s) de contact</b>	Hannes Schotte, team radicalisation
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Ville de Gand Botermarkt 1 9000 Gand Tél. : 09 266 82 74 - 0473 21 22 23 Hannes.schotte@stad.gent
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.stad.gent/samenleven-welzijn-gezondheid/radicalisering">www.stad.gent/samenleven-welzijn-gezondheid/radicalisering</a>
<b>Médias sociaux</b>	facebook.com/stadsbestuurgent twitter.com/stadgent linkedin.com/company/stad-gent YouTube Stad Gent Instagram Stad Gent
<b>Publications ou autres matériaux disponibles</b>	Formation « Samen voor een positief klimaat » pour prévenir la radicalisation - <a href="https://stad.gent/samenleven-welzijn-gezondheid/radicalisering/vormingsaanbod-radicalisering">https://stad.gent/samenleven-welzijn-gezondheid/radicalisering/vormingsaanbod-radicalisering</a>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Programme Positieve identiteit en Maatschappijvorming (PiM)</b> , mettant l'accent sur l'accompagnement des familles/parents
<b>Nom de l'organisation</b>	Ville de Malines
<b>Type d'organisation</b>	Administration de la Ville/Commune
<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	<u>PiM coaching</u> : accompagnement de personnes en situation d'aliénation sociale ou psychique et de leurs accompagnants (parents, personnel enseignant, travailleurs associatifs, travailleurs sociaux) <u>PiM labo</u> : mise en place de projets où il est le plus question d'aliénation sociale : - <i>PiM familles</i> : orientation vers un soutien éducatif par l'intermédiaire de groupes de mères et d'activités sportives ; - <i>PiM écoles</i> : assistant enseignement, approche de la solitude professionnelle, formation en résilience ; - <i>PiM loisirs</i> : travail d'outreach auprès des jeunes (boxing et montages vidéo), soutien aux clubs ; <i>PiM soins/aide</i> : formation en résilience, emploi.
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Coach familles : familles et mères de jeunes vulnérables et/ou en situation d'aliénation sociale ou psychique. Coach scolaire : écoliers et leur contexte (accompagnants d'élèves, enseignants, collaborateurs clb (centres

	d'accompagnement d'élèves), accompagnants familles, conseillers jeunes)
<b>Portée et bénéficiaires</b>	70 dossiers ouverts : (60 en 2017, 50 en 2016) dont 30 signalés de façon proactive, 20 à un moment critique et 20 recrutés dans une institution alternative. Coach familles : 20 à 30 mères
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville de Malines. Exceptionnellement Malines et alentours. Coach familles : principalement dans les quartiers les plus fragilisés.
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Objectif PiM : par le biais d'une approche tout à fait préventive, contribuer au développement d'une identité positive et d'une image positive de la société. La radicalisation est prise au sens très large, comme étant toute forme d'aliénation sociale. Nous pouvons ainsi intervenir de façon précoce. Quand une personne s'aliène des institutions sociales légales, nous examinons les facteurs/institutions protecteurs : famille, école/travail, loisirs et aide/soins de santé. Si les partenaires ordinaires ont les choses en main, nous restons à distance. Dans le cas contraire, nous agissons. La tâche du coach familles consiste à offrir un soutien éducatif très accessible aux mères qui proviennent de quartiers socialement vulnérables. L'objectif est de soutenir la communication entre parents et enfants ou jeunes, de renforcer les parents dans leur rôle parental et de les orienter vers les services les plus adéquats en vue de bénéficier d'une aide ou d'un accompagnement. Le but ultime consiste à rendre superflues les interventions et de renforcer le magasin éducatif dans sa mission première à l'égard de chaque groupe cible.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	PiM a recours à différentes méthodes. Il s'agit d'un travail sur mesure, qui n'est pas lié à une ou plusieurs méthodes. Le coach familles met en place l'approche la plus directe possible pour entrer en contact avec les familles, en offrant un soutien éducatif tout à fait accessible aux mères provenant de quartiers socialement défavorisés. Ce soutien s'organise essentiellement en groupe. Une collaboration est, par exemple, aussi mise en place avec le magasin éducatif. Dans le cadre de leurs tâches, le gestionnaire de cas et le coach scolaire proposent également un accompagnement individuel aux familles, tout en partant des jeunes et de leur contexte. Dans des cas spécifiques, il est fait appel à un théologien agogique qui, après avoir remédié à quelques incertitudes théologiques, se charge aussi principalement d'accompagner la famille.
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	PiM vise à intervenir le plus précocement possible en entretenant de bons contacts avec les partenaires habituels et en les laissant agir le plus possible. Etant donné sa mission d'orientation, le coach familles est plus souvent proactif que les autres coaches, ce qui prouve le succès de la détection précoce. Le gestionnaire de cas, le coach scolaire et le théologien agogique sont souvent mobilisés quand un travail de prévention secondaire s'impose au sein d'une famille.

<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	<p>Dans la mesure où il intervient de façon proactive, le coach familles enregistre beaucoup plus de signalements émanant de son propre réseau. Le coach scolaire entretient des contacts intensifs avec les classes qui présentent le plus de risques de recrutement criminel (quelle que soit la façon dont il est légitimé, car il s'agit de prévention précoce).</p> <p>Le coach familles agit la plupart du temps dans le prolongement des groupes de mères existants, il tente de développer des partenariats et d'impliquer des bénévoles qui sont en contact avec le groupe cible. La relation avec les familles s'appuie fortement sur le lien de confiance (personnel) qui a déjà été déjà créé par l'accompagnateur de jeunes/gestionnaire de cas et le coach familles. En outre, il est généralement fait appel à des acteurs-clés, comme les bénévoles des quartiers concernés et les travailleurs de proximité et "outreach" (sur le lieu même). A l'initiative de la Ville, les concertations de cas et tables rondes hebdomadaires avec les partenaires débouchent, si nécessaire, sur un accompagnement individuel des jeunes et de leur contexte/famille.</p>
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 4 collaborateurs permanents (1 niveau A et 4 niveaux B)</li> <li>- 3 indépendants</li> <li>- 2 gardiens de la paix qui représentent chacun 10% ETP</li> </ul> <p>Un réseau d'acteurs-clés</p>
<b>Montant du budget</b>	- env. € 320 000 par an
<b>Sources de financement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- € 65 000 fédéral (Coordinateur/Coach loisirs)</li> <li>- € 55 000 flamand (Coach familles + moyens de fonctionnement)</li> </ul> <p>€ 200 000 fonds propres (accompagnement théologien agogique + gestionnaire de cas + coach scolaire + offre de formations)</p>
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	<p>Les moyens flamands seront disponibles jusque février 2018 inclus.</p> <p>Les autres sont prévus jusqu'à la fin de la législature.</p>
<b>Personne(s) de contact</b>	Alexander Van Leuven, Coordinateur Positieve identiteit en Maatschappijvorming
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Grote Markt 21, 2800 Malines <a href="mailto:alexander.vanleuven@mechelen.be">alexander.vanleuven@mechelen.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.mechelen.be">www.mechelen.be</a>
<b>Médias sociaux</b>	Ville de Malines
	<p>Alexander Van Leuven, (2017) <b>Radicaliseringsbeleid als de blijvende en actieve strijd om het vertrouwen</b>. De Mechelse integrale aanpak in radicaliseringsprocessen: een antropologische kijk. <i>Dans Cahiers voor Politiestudies</i>, 42. Anvers : Maklu.</p> <p>En collaboration avec KU Leuven.</p>

<b>Nom du projet / de l'initiative</b>	<b>Dienst preventie van radicalisering en deradicalisering</b>
<b>Nom de l'organisation</b>	Ville de Vilvorde
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale

<b>Type d'actions / d'activités mises en œuvre</b>	Soutien de la coordination entre les organisations locales et les autorités locales pour développer une offre de soutien sociopréventif pour les familles
<b>Groupes cibles (directs et indirects)</b>	Organisations locales, du secteur de la sécurité aux acteurs de l'aide, y compris des acteurs non traditionnels
<b>Portée et bénéficiaires</b>	Habitants concernés de Vilvorde Travailleurs de première ligne à Vilvorde
<b>Territoire de l'intervention</b>	Ville de Vilvorde
<b>Objectifs (projet / initiative)</b>	Développement d'une politique stratifiée équilibrée entre sécurité et bien-être ; soutien de l'approche sociopréventive par une offre proposée par des instances d'aide professionnelles, mais aussi par des acteurs non traditionnels : travailleurs de proximité, en dehors de l'aide traditionnelle, des réseaux informels et filets sociaux qui identifient les personnes concernées... Limiter l'approche policière des familles au strict nécessaire et travail d'outreach au niveau de la société civile dans la mesure du possible.
<b>Approches et méthodes de travail (avec les familles)</b>	Dispositifs de concertation au sein desquels la ville endosse un rôle d'impulsion et qui sont destinées à échanger à propos des dossiers d'approche sociopréventive avec les partenaires concernés. Collaboration entre et/ou orientation vers différents partenaires. Case-managers
<b>Type d'intervention / de prévention</b>	Différents niveaux : approche sociale (prévention générale) ; approche curative (personnes qui se radicalisent, y compris l'accompagnement des familles - via une organisation partenaire), et approche répressive (police et justice)
<b>Approche des familles : identification, prise de contact, lien de confiance</b>	Les jeunes et/ou les familles sont notifiés/signalés par différentes voies. L'éventuelle relation de confiance existante avec les familles concernées est prise en compte dans l'orientation de la famille vers les partenaires qui pourront lui proposer un soutien. Depuis 2015, orientation de plus en plus fréquente et rapide vers Cocon-Vilvoorde vzw (voir fiche).
<b>Ressources humaines (ETP, bénévoles ...)</b>	Collaborateur de la ville + subventionnement de collaborateurs dans les organisations partenaires. 3 ETP au sein de la ville, 1 ETP au niveau de l'organisation partenaire, payé par la ville, 1,5 ETP dans une autre organisation partenaire, payés sur le budget du projet
<b>Montant du budget</b>	Ville : 85 000 € dans le cadre du projet Vlaanderen + 125 000 € sur fonds propres
<b>Sources de financement</b>	Budget du projet et fonds propres de la ville
<b>Durée du projet (date de début et date de fin)</b>	/
<b>Personne(s) de contact</b>	Jessika Soors, Chef du service « (de)radicalisering en polarisatie »
<b>Adresse &amp; coordonnées de contact</b>	Stad Vilvoorde, administratief centrum Mattenkot, Lange Molensstraat 44, 1800 Vilvoorde tel: 02 255 79 92 <a href="mailto:jessika.soors@vilvoorde.be">jessika.soors@vilvoorde.be</a>
<b>Site internet</b>	<a href="http://www.vilvoorde.be">www.vilvoorde.be</a>





#### 4.c. Wallonie-Bruxelles<sup>15</sup>

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Ecoute Info Radicalisme</b>
<b>Nom</b>	Ville de Charleroi
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Accompagnement individuel/familial à court terme
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct. Toute personne rencontrant un problème, une question dans le domaine de la radicalisation. Ce peut être un jeune en voie de radicalisation, une famille ou un proche, un enseignant, un travailleur social, etc.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Aucune évaluation n'est disponible à ce jour étant donné la jeunesse du dispositif. Il n'y a pas encore eu de communication organisée envers le grand public.
<b>Territoire de l'intervention</b>	La Ville de Charleroi (5 districts). A ce jour, il pourrait éventuellement y avoir une proposition d'intervention dans d'autres communes s'il n'y a pas là-bas de référent.
<b>Objectifs</b>	Le premier objectif est l'écoute des proches (familles, etc.) de jeunes en voie de radicalisation et éventuellement de jeunes en voie de radicalisation. Le deuxième objectif est l'information : développer une expertise et la partager au travers de réunions, au sein et en dehors de la Ville (CSIL, Plateforme de concertation radicalisme de Charleroi où l'on retrouve un monde institutionnel et associatif plus large, etc.) et ce dans le but de développer des synergies et collaborations entre ces différents organismes. Le troisième objectif est la rédaction et la gestion du plan d'action radicalisme de la Ville de Charleroi.
<b>Approches et méthodes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecoute et compréhension dans le but de soulager les familles et de contextualiser les situations problématiques ;</li> <li>- Sur base des éléments recueillis en entretien, rassurer la famille sur la situation ou chercher à en savoir plus ;</li> <li>- Tout au long de l'accompagnement, travail éventuel sur le renforcement de la relation intrafamiliale avec le jeune en fonction du parcours de vie de chacun. La conservation du contact avec le jeune en voie de radicalisation ou radicalisé est primordiale ;</li> <li>- Le délai proposé entre les rencontres est généralement de 2 semaines pour permettre à la famille de digérer les échanges ;</li> <li>- L'intervention est temporaire. En cas de besoin autre, les personnes sont redirigées vers d'autres services.</li> </ul>

<sup>15</sup> Les Fiches projet ne sont pas présentées ici sur base institutionnelle. Elles rassemblent des initiatives des communes, des CPAS, d'associations para-communales, de la Région Wallonne, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Communauté germanophone.

<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	L'accompagnement se situe à la fois dans la prévention secondaire et tertiaire. Secondaire quand il fait offre d'écoute et d'accompagnement pour les familles se sentant en difficulté par rapport à un proche ou un enfant, et tertiaire par son volet informatif.
<b>Identification des familles</b>	Ce sont généralement les proches ou les familles qui contactent le service de prévention. Il peut arriver qu'ils fassent offre d'accompagnement mais ce n'est pas la majorité des cas.
<b>Ressources humaines</b>	1 ETP
<b>Produits, publications, matériel</b>	Publicité par rapport à la mission de la référente : le dépliant est imprimé et diffusé en toute occasion ; la page internet est accessible.
<b>Montant du budget</b>	85 000€
<b>Sources du Budget</b>	Sur fonds propres, dans le cadre du Plan Stratégique de Sécurité et de Prévention.
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	La personne « référente radicalisme » est arrivée début mai 2017. Son poste est financé par le subside IMPULS II (politique d'impulsion du SPF Intérieur) jusque fin décembre 2017. Ce subside n'est pas reproduit. Dès 2018, ce poste devient une mission récurrente au sein de la Ville de Charleroi.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : <a href="mailto:radicalisme@charleroi.be">radicalisme@charleroi.be</a> Adresse : Chaussée de Nivelles 177 – 6041 Gosselies Website : <a href="http://www.charleroi.be/info-ecoute-radicalisme">www.charleroi.be/info-ecoute-radicalisme</a> 071/86 88 15 – 0473 81 57 50

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Prévention de la radicalisation violente</b>
<b>Nom</b>	Commune d'Anderlecht
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	1) Atelier de parentalité avec des mères 2) Accompagnement individuel et familial
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	1) Direct : les mères 2) Direct : les familles ou les proches touchés par le phénomène
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	1) Une vingtaine de mères participant à l'atelier de parentalité s/une année 2) Une dizaine d'accompagnements individuels
<b>Territoire de l'intervention</b>	La commune d'Anderlecht

<b>Objectifs</b>	La prévention de tout risque de radicalisation violente
<b>Approches et méthodes</b>	<p>Approche: L'attention est portée sur les facteurs de vulnérabilité (épisodes de vie difficiles, un sentiment de malaise identitaire, un faible sens critique,...) et sur les facteurs de protection (un environnement relationnel stable, un sens critique et de la réflexivité, un sentiment fort d'intégration sociale,...).</p> <p>Méthodes:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Au niveau collectif: favoriser la prise de parole, l'entraide et la transmission de conseils entre les mères dans le cadre d'ateliers se déroulant sur 10 séances.</li> <li>2) Au niveau individuel: interventions psycho-sociales. Processus de soutien, d'écoute, d'orientation et d'évaluation.</li> </ol>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire et prévention secondaire principalement.
<b>Identification des familles</b>	Via la communication informelle principalement (les éducateurs de rue, les écoles, la police et quelques associations locales...) et via l'information générale (journal local, affiches....) qui arrive au public.
<b>Ressources humaines</b>	Une personne pour l'accompagnement individuel et 2 pour les ateliers de parentalité (1 animatrice externe).
<b>Produits, publications, matériel</b>	Un dépliant à destination des professionnels, une carte postale à destination des citoyens et une affiche.
<b>Montant du budget</b>	<p>Montant total = 26.151,46 €</p> <p>- coût salarial (personnel communal) - 2/5 Temps : 23.651,49 €</p> <p>- frais de fonctionnement de l'atelier Parentalité 2017 : 2.500,00 €</p>
<b>Sources du Budget</b>	Région de Bruxelles-Capitale
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Le travail autour de ces questions a débuté en 2012-2013 et il n'y a pas de date de fin.
<b>Coordonnées</b>	<p>Personne de contact : <a href="mailto:preventionrad@anderlecht.brussels">preventionrad@anderlecht.brussels</a></p> <p>Adresse : Rue du Chapelain, 2 – 1070 Bruxelles</p> <p>Tél : 02/526.11.70</p> <p>Website : <a href="http://www.anderlecht.be">www.anderlecht.be</a></p> <p>Réseaux sociaux: /</p>

<b>Nom du projet/pratique</b>	/
<b>Nom</b>	PCS Frameries - Maison de la Prévention
<b>Type</b>	Administration Communale

<b>d'organisation</b>	
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Les actions sont fonction du Plan mis en place par la Région Wallonne pour les PCS et des 4 axes : santé, logement, insertion socioprofessionnelle et activités intergénérationnelles. Au total, il y a 27 actions réparties sur le terrain. Au niveau fédéral, nous occupons des gardiens de la paix ainsi que des missions qui ont trait aux nuisances sociales et aux violences intrafamiliales. En ce qui concerne la radicalisation plus précisément, nous travaillons sur un accompagnement social des familles via la Maison de quartier (point d'écoute) et les éducateurs de rue. Nous avons aussi mis en place une formation sur la radicalisation à destination des travailleurs de la commune et nous avons organisé un stage en juillet pour sensibiliser les jeunes aux préjugés. Enfin, nous souhaitons créer un outil pédagogique (capsule vidéo) avec l'aide des jeunes.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : les familles qui en font la demande. Indirect : les jeunes en difficulté via les écoles ou les éducateurs de rue.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Non applicable car le projet vient d'être mis en place.
<b>Territoire de l'intervention</b>	La commune de Frameries.
<b>Objectifs</b>	La prévention de la radicalisation via des formations, un point d'écoute et des outils pédagogiques.
<b>Approches et méthodes</b>	Pour l'accompagnement d'une famille ou d'un proche, nous écoutons d'abord la personne et posons des questions pour obtenir un tableau clair de la situation. Nous travaillons avec le CPAS et la Police lorsque la personne en détresse souhaite avoir plus d'informations concernant la situation de son enfant. Lorsque la situation est difficile, qu'elle impose plus qu'une écoute ou s'il y a danger, nous redirigeons la personne vers les services de Police ou vers des associations plus compétentes.
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire et secondaire : les actions tout public visent la prévention primaire et l'accompagnement des familles via leur point d'écoute vise la prévention primaire et secondaire.
<b>Identification des familles</b>	Direct : les personnes prennent contact via leur maison de quartier. Indirect : parfois, c'est la police qui fait appel à nous pour voir si nous pouvons travailler avec certains jeunes.
<b>Ressources humaines</b>	½ ETP
<b>Produits, publications, matériel</b>	/

<b>Montant du budget</b>	35 000€
<b>Sources du Budget</b>	Région Wallonne
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	De décembre 2016 à décembre 2017.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Vanessa Havaux - <a href="mailto:vanessa.havaux@gmail.com">vanessa.havaux@gmail.com</a> Adresse : Grand Place, 7 – 7080 Frameries Website : <a href="http://www.frameries.be">www.frameries.be</a> Réseaux sociaux: <a href="https://www.facebook.com/FranchementFrameries/">https://www.facebook.com/FranchementFrameries/</a>

<b>Nom du projet/pratique</b>	/
<b>Nom</b>	Service d'Actions Sociales - Le Figuier ASBL
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Accompagnement social et juridique. Animations citoyennes périodiques. Cours d'alphabétisation et de FLE (français langue étrangère).
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : des adultes, pour la plupart des primo-arrivants ou d'origine étrangère qui parlent peu ou pas le français. Indirect : toute personne sans distinction aucune
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Environ 300 nouvelles demandes d'accompagnement psycho-social et juridique par an.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Principalement à Schaerbeek. Nous étendons parfois nos actions à l'arrondissement bruxellois et rarement au-delà.
<b>Objectifs</b>	Mettre à disposition du public des services d'accueil, d'écoute, de soutien, de conseils et d'accompagnement psycho-social, administratif et juridique ainsi que des cours de français et des animations citoyennes à visée émancipatrice.
<b>Approches et méthodes</b>	Approche systémique (prise en compte de la situation globale de la personne aidée) et méthode interactive (implication des personnes à la résolution de leurs problèmes).  Ecoute active, empathie et mise en confiance de la personne reçue, en permanence, par l'Assistante sociale. Dans la plupart des cas, il est proposé un accompagnement administratif et juridique à court ou moyen terme. C'est généralement au deuxième rendez-vous que sont décelés les problèmes sous-jacents et que la relation de confiance s'installe véritablement.

	<p>Le cas échéant, les personnes sont orientées vers d'autres services (Infor-Drogues, la Police, le Service d'Aide aux Justiciables, Infor-Jeunes, etc.) lorsque la situation se révèle difficile ou nécessite l'intervention d'un expert.</p> <p>Mise en place (en partenariat avec la commune de Schaerbeek et Infor Drogues) d'un groupe de parole sur les assuétudes ainsi que des cours d'informatique (notamment sur les NTIC) à destination des groupes d'alpha et des parents concernés. Ce n'est pas une action qui cible directement la radicalisation, mais ça permet d'outiller les parents entre autres pour qu'ils puissent intervenir et prévenir les éventuels comportements déviants de leurs enfants ou de leurs proches.</p>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire : les quelques actions mises en place ont pour but la prévention. Les accompagnements sociaux et juridiques se situent dans la prévention secondaire.
<b>Identification des familles</b>	Les familles viennent en général par le bouche à oreille ou par le réseau associatif schaarbeekoïse. L'association est connue à Schaerbeek et les habitants nous font confiance. Il peut arriver que la police redirige certaines personnes vers nous. La démarche est toujours volontaire, nous ne travaillons pas sous la contrainte.
<b>Ressources humaines</b>	3 ETP et 2 bénévoles
<b>Produits, publications, matériel</b>	Brochures et <a href="#">site internet</a> .
<b>Montant du budget</b>	± 100 000€/an sans compter les aides d'Actiris et le financement périodique des projets « one shot ».
<b>Sources du Budget</b>	La cohésion sociale de la COCOF et la Région de Bruxelles-Capitale.
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Projet actif depuis 2002.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Farida Tahar - <a href="mailto:f.tahar@lefiguierasbl.be">f.tahar@lefiguierasbl.be</a> Adresse : Rue Nestor de Tière, 56 – 1030 Schaerbeek Tél./fax : 02/243.03.30 Mobile : 0486/24.90.94 Website : <a href="http://lefiguierasbl.be/">http://lefiguierasbl.be/</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	/
-------------------------------	---

<b>Nom</b>	Commune de Molenbeek
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Accompagnement social des familles et suivi de jeunes condamnés.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	En 2014, nous avons commencé par toucher les familles dont un membre était parti ou en phase de départ pour la Syrie via des relais. A l'heure actuelle, nous recevons des dossiers du parquet ou des Maisons de Justice, des Asbl, du politique communal et de la police. Parfois, les familles viennent d'elles-mêmes.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Commune de Molenbeek-Saint-Jean
<b>Objectifs</b>	Renouer les liens entre la famille et le jeune. Suivi de jeunes lorsqu'un parquet ou une maison de justice en fait la demande.
<b>Approches et méthodes</b>	Notre méthode est celle du cas par cas : nous nous adaptons en fonction des dossiers. Possibilité de prise en charge du relais de l'accompagnement des familles ou travail en collaboration avec une autre association. Parfois coaching indirect, qui peut se transformer en suivi direct quand la relation de confiance s'installe. Lors de l'accompagnement direct, nous rassurons la famille, et pour les cas les plus graves, nous tentons de réinsérer la famille dans la vie du jeune. Parfois, nous renvoyons vers d'autres structures si nous constatons d'autres problèmes familiaux (ex: décrochage scolaire). La construction d'une relation de confiance avec la personne est très importante. Lorsqu'on travaille avec un jeune, le but est de lui donner les ressources individuelles pour qu'il puisse s'émanciper dans la société.
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire.
<b>Identification des familles</b>	Les familles peuvent arriver par les travailleurs sociaux et l'associatif, par le politique communal et aussi par la police (via des personnes qui portent plainte), qui réfléchit plutôt en terme de prévention. Les Maisons de Justice peuvent nous confier des dossiers, mais ça reste plus des jeunes condamnés que des familles, même si nous essayons de retisser du lien avec les familles.
<b>Ressources humaines</b>	3 ETP mais en cours de restructuration.

<b>Produits, publications, matériel</b>	Powerpoints internes (non communiqués)
<b>Montant du budget</b>	150 000€/an + 170 000€/an
<b>Sources du Budget</b>	Le Fond d'Impulsion pour les 150 000€ et les frais du personnel communal pour les 170 000€
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Le Fond d'Impulsion se termine fin 2017. Les autres subsides sont plus pérennes et n'ont pas de date de fin.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Olivier VanderHaeghen - <a href="mailto:ovanderhaeghen@molenbeek.irisnet.be">ovanderhaeghen@molenbeek.irisnet.be</a> Adresse : Rue du Comte de Flandre, 20 – 1080 Molenbeek Website : / Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Les invisibles</b>
<b>Nom</b>	VIDEP – CVB
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Création d'un outil sous forme de documentaire vidéo.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Leur groupe cible sont les citoyens en général avec des focus sur certains groupes, notamment les jeunes et les familles.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Région de Bruxelles Capitale (les outils peuvent être disséminés à travers la Belgique).
<b>Objectifs</b>	Leur objectif est de sensibiliser les citoyens et de créer des outils de prévention pour les acteurs locaux.
<b>Approches et méthodes</b>	C'est un documentaire de proximité appelé "Les invisibles". Il fait le lien entre la détresse de différents acteurs qui parlent des départs en Syrie. Le but est qu'à partir de ce documentaire, ils puissent engager le débat avec les adolescents pour travailler sur le comment cette problématique affecte l'être humain.
<b>Phase de prévention (primaire,</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire.



<b>secondaire, tertiaire)</b>	
<b>Identification des familles</b>	BPS ne se charge pas de la dissémination du produit.
<b>Ressources humaines</b>	Pas de ressources humaines, uniquement des ressources financières
<b>Produits, publications, matériel</b>	/
<b>Montant du budget</b>	/
<b>Sources du Budget</b>	Région Bruxelles-Capitale
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Projet réalisé en 2015.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Centre Vidéo de Bruxelles (CVB – anciennement VIDEP) Adresse : Rue de la Poste 111, 1030 Bruxelles Email : <a href="mailto:info@cvb.be">info@cvb.be</a> Website : <a href="http://www.cvb.be">www.cvb.be</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Les Parents Concernés</b>
<b>Nom</b>	Asbl Les Parents Concernés, VIDEP – CVB
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Création d'un outil sous forme de documentaire vidéo.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Leur groupe cible sont les citoyens en général avec des focus sur certains groupes, notamment les jeunes et les familles.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Région de Bruxelles Capitale (les outils peuvent être disséminés à travers la Belgique).
<b>Objectifs</b>	Leur objectif est de sensibiliser les citoyens et de créer des outils de prévention pour les acteurs locaux.
<b>Approches et méthodes</b>	Ce documentaire intitulé "Les parents concernés" a été réalisé avec des parents touchés par le départ d'un de leurs enfants. Il y a

	eu des discussions de groupe pour que les parents puissent en parler et s'exprimer. Ensuite, ils ont travaillé à la construction du film (atelier d'expression) et ont créé cet outil vidéo pour sensibiliser d'autres parents.
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire.
<b>Identification des familles</b>	La vidéo « Les parents concernés » est la propriété de l'Asbl Les Parents Concernés qui décide de la dissémination du produit.
<b>Ressources humaines</b>	Pas de ressources humaines, uniquement des ressources financières
<b>Produits, publications, matériel</b>	/
<b>Montant du budget</b>	/
<b>Sources du Budget</b>	Bruxelles Prévention Sécurité, Région Bruxelles-Capitale
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Ce projet a été réalisé en 2015 mais le documentaire "Les parents concernés" vient de sortir début 2017.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Centre Vidéo de Bruxelles (CVB – anciennement VIDEP) Adresse : Rue de la Poste 111, 1030 Bruxelles Email : <a href="mailto:info@cvb.be">info@cvb.be</a> Website : <a href="http://www.cvb.be">www.cvb.be</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	/
<b>Nom</b>	SAFER
<b>Type d'organisation</b>	Cellule de Prévention communale
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Formation du personnel : travailleurs sociaux, professeurs etc. Campagne de sensibilisation : création d'une vidéo avec Otra Vista production. Collaboration avec le tissu associatif : les deux employées se rendent dans les différentes associations pour discuter, échanger, voire s'intégrer dans des projets. Création d'un outil de prévention sous forme de carnet pédagogique 2.0 qui aborde l'éducation aux médias et les théories du complot.

	Cellule d'accueil : suivi de familles faisant face à la radicalisation ou de jeunes radicalisés.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : les personnes peuvent venir d'elles-mêmes. Les dossiers peuvent également provenir du parquet jeunesse, dans des conditions de sortie d'IPPJ. Les deux personnes du SAFER ne sont cependant pas mandatées. Indirect : Le SAFER peut toucher des jeunes ou des familles via les projets dans lesquels ils s'intègrent. L'organisation a également comme public les écoles, les éducateurs et l'entourage proche des jeunes.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	/
<b>Territoire de l'intervention</b>	Un protocole d'accord a été établi entre la ville de Verviers et la commune de Dison pour le suivi des familles car le bassin de vie des jeunes est très similaire. Cependant, si une demande vient d'ailleurs, possibilité de s'en charger aussi s'il n'existe pas d'équivalent dans cet endroit.
<b>Objectifs</b>	L'objectif général est de répondre à toutes demandes des citoyens dans un but d'apaisement des craintes, d'accompagnement des personnes, des familles et des professionnels.
<b>Approches et méthodes</b>	Pas de méthodes précises, travail au cas par cas. Évaluation de la situation du jeune, ses compétences, sa famille et travail en fonction du profil. Regard particulier à la fratrie : quand la situation est mal comprise, les frères et sœurs peuvent développer une colère contre la société. La plupart des dossiers traités viennent du parquet, le jeune a donc été arrêté et cet événement reste un chamboulement pour toute la famille. Dans la mesure du possible, SAFER essaie de recevoir le jeune en dehors de la famille car la cellule perçoit souvent une différence.
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire lorsqu'il y a intégration dans des projets associatifs relatifs aux jeunes, lors d'organisation de formations et de mise en place de campagnes de sensibilisation. On retrouve la prévention secondaire et tertiaire dans l'accompagnement des familles et/ou des jeunes radicalisés.
<b>Identification des familles</b>	Les familles peuvent venir s'adresser au SAFER d'elles-mêmes, le parquet jeunesse peut également nous confier des dossiers.
<b>Ressources humaines</b>	2 ETP
<b>Produits, publications, matériel</b>	Une <a href="#">vidéo de sensibilisation</a> créée en collaboration avec Ostra Vista. La <a href="#">recherche</a> menée par Corinne Torrekens sur les lieux de culte de Verviers en juin 2017 fait partie d'un des projets du SAFER.
<b>Montant du budget</b>	100 000€

<b>Sources du Budget</b>	SPF Intérieur
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Le SAFER a été créé en 2016 et n'a pas de date de fin prévue.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Sophie Albert – <a href="mailto:sophie.albert@verviers.be">sophie.albert@verviers.be</a> Adresse : Place du Marché, 31 – 4800 Verviers Website : <a href="http://www.verviers.be">www.verviers.be</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Wegweiser Ostbelgien</b>
<b>Nom</b>	Wegweiser Ostbelgien
<b>Type d'organisation</b>	Le point de contact « Wegweiser Ostbelgien » est un service spécifique au sein de l'organisation « Kaleido Ostbelgien », qui vise le développement sain des enfants et des jeunes.  Il est mis en œuvre depuis avril 2017 dans le cadre de la « <i>Stratégie de prévention du radicalisme violent en Communauté germanophone 2016 - 2020</i> » et grâce à une coopération trilatérale entre la Communauté germanophone, la ville d'Aix-la-Chapelle et le Land allemand de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Le point de contact « Wegweiser » accompagne, en matière de prévention de la radicalisation violente, différents groupes-cible : parents, écoles, acteurs de première ligne. Il propose également de la sensibilisation dans les écoles sur la radicalisation. De plus, il organise des formations spécifiques, où l'on aborde par exemple des signes et indicateurs de radicalisation ou encore la gestion de certaines situations problématiques (exemples de formations : COWOPRA, Bounce).
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : personnes concernées par des processus de radicalisation violente (jeunes, familles, entourage, ...) Indirect : acteurs de première ligne, administrations, écoles, ...
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Etant donné que le point de contact ne fonctionne que depuis quelques mois, il n'est pas possible, au stade actuel, de communiquer des chiffres représentatifs.
<b>Territoire de l'intervention</b>	La communauté germanophone
<b>Objectifs</b>	L'objectif poursuivi est d'empêcher, directement ou via des acteurs secondaires, des processus de radicalisation violente.
<b>Approches et méthodes</b>	- Suivi direct de personnes ou milieux concernés par des processus de radicalisation violente : prise en charge individuelle et au cas par cas, aiguillage vers des services compétents, ...

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibilisation de multiplicateurs en coopération avec des experts reconnus</li> <li>- Mise en réseau des acteurs de première ligne pouvant contribuer à la prévention des processus de radicalisation.</li> </ul>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire et secondaire : en fonction du type de la demande, une analyse est menée afin de concevoir un suivi sur mesure, pertinent et efficace.
<b>Identification des familles</b>	La prise de contact avec les familles ou entourages de personnes potentiellement en cours de radicalisation se fait directement (téléphone 24h/24, mail) ou par le biais des acteurs de première ligne.
<b>Ressources humaines</b>	1 ETP
<b>Produits, publications, matériel</b>	/
<b>Montant du budget</b>	Le budget dédié à l'opérationnalisation du point de contact Wegweiser s'élève à environ 60.000 € par an.
<b>Sources du Budget</b>	Wegweiser est implanté au sein du service de Kaleido Ostbelgien et est financé par le gouvernement de la Communauté germanophone.
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Le projet a débuté en avril 2017. Sa durée n'est pas déterminée.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Anton Vereshchagin – <a href="mailto:wegweiser@kaleido-ostbelgien.be">wegweiser@kaleido-ostbelgien.be</a> Adresse : Aachenerstr. 48 – 4700 Eupen Website : <a href="http://www.kaleido-ostbelgien.be/">http://www.kaleido-ostbelgien.be/</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Tal-Lafi aux familles affectées par la radicalisation dans la province de Liège</b>
<b>Nom</b>	AJS TAL-LAFI- Belgique, asbl
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en œuvre</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Possibilité pour les familles de poser des questions à l'ASBL sur comment détecter la radicalisation de leurs enfants.</li> <li>2. Les questions posées par les familles ont amené l'organisation à initié la réalisation d'un débat réflexif sur la prévention de la radicalisation en avril 2017, avec comme thème : processus</li> </ol>

	<p>d'embrigadement des jeunes. De cette activité est née le projet d'accompagnement des familles.</p> <p>3. Accompagnement des familles faisant face à la radicalisation lancé le 03 octobre 2017.</p>
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	<p>Direct : les familles à risque ou touchées peuvent s'adresser directement à l'ASBL. Pour ce faire, une permanence sociale est mise en place les mardis après -midi.</p> <p>Indirect : via les projets d'éducation à la citoyenneté, il arrive à l'ASBL de rencontrer certaines familles et/ou proches qui viennent poser des questions sur les difficultés qu'ils vivent avec leurs enfants.</p>
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	<p>Ce n'est que le début de la mise en place du projet, il n'y a donc pas encore de chiffre définitif. Cependant, à la date de l'enquête, 40 familles ont bénéficié d'une séance d'animation sur les indices du profil d'une personne radicalisée.</p>
<b>Territoire de l'intervention</b>	<p>Les quartiers et la Ville de Liège.</p>
<b>Objectifs</b>	<p>Accompagner les familles confrontées à une radicalisation violente pour prévenir le départ de nouveaux jeunes en Syrie et/ou éviter que la radicalisation ne s'étende au sein des familles concernées.</p>
<b>Approches et méthodes</b>	<p>Un dispositif d'écoute de première ligne a été mis en place : les familles peuvent téléphoner et prendre éventuellement un rendez-vous tous les mardis après-midi. Après évaluation de la situation, l'ASBL peut suivre la personne pour l'écouter de manière individuelle ou collective (via un groupe de paroles par exemple). L'organisation peut également tenter de rentrer en communication avec des structures que côtoie le jeune pour qui les parents ont émis une inquiétude, dans le but d'obtenir des informations et essayer de rassurer la famille. Ensuite, l'ASBL informe les familles sur le dispositif mis en place au niveau régional et local. Au besoin, celles-ci y sont référées pour une prise en charge.</p>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	<p>La prévention primaire et secondaire passe par les activités d'éducation à la citoyenneté, d'intégration et d'accompagnement de familles fragilisées pour prévenir un départ ou éviter que d'autres départs ne surviennent.</p>
<b>Identification des familles</b>	<p>Les familles font appel à l'organisation. Publicité du dispositif d'écoute via les activités d'intégration organisées dans les locaux de l'ASBL, dans les écoles et autres institutions, mais aussi via les affiches et les réseaux sociaux.</p>
<b>Ressources humaines</b>	<p>1 ETP : Monsieur Oumarou, spécialiste en droit social et formé à la technique de BERCIER, est le seul qui travaille sur ces projets à temps plein.</p> <p>De plus, plusieurs personnes internes à l'ASBL viennent régulièrement aider sur les projets. Enfin, des intervenants extérieurs universitaires ou non sont régulièrement sollicités par</p>

	l'organisation lors de ses activités.
<b>Produits, publications, matériel</b>	Flyers. Site internet. Page Facebook. Toutes boîtes. Affichage public.
<b>Montant du budget</b>	10 000€
<b>Sources du Budget</b>	La Fondation Roi Baudouin pour le projet d'accompagnement des familles. A côté de ça, financement par la Région Wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles (Ministère en charge d'Egalité des Chances et Ministère en charge de l'Aide à la jeunesse).
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	D'octobre 2017 à juin 2018. L'accompagnement des familles a commencé avant le financement et les permanences continueront après juin 2018.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Kabirou Oumarou Coordinateur des Projets/Asbl AJS TAL-LAFI-Belgique Adresse : Rue de Londres, 24/A – 4020 Liège Tel : +32 (0) 472 96 34 13 <a href="mailto:kabirououmarou@scarlet.be">kabirououmarou@scarlet.be</a> Website : <a href="http://www.ajstal-lafi.org/">http://www.ajstal-lafi.org/</a> Réseaux sociaux : <a href="https://www.facebook.com/AjsTallafiBelgique/">https://www.facebook.com/AjsTallafiBelgique/</a>

<b>Nom du projet/pratique</b>	/
<b>Nom</b>	Egregoros
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Médiation allant de la présence visible pour lutter contre l'incivilité et le sentiment d'insécurité, aux médiations préventives et curatives.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : n'importe qui faisant face à un problème d'ordre social et pour qui une médiation est appropriée.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Jusqu'à présent, 6 dossiers pour des cas de radicalisation.
<b>Territoire de l'intervention</b>	La commune d'Evere. De plus, notre travail avec la zone de police nous amène parfois au-delà du territoire communal (Schaerbeek, St Josse, ...).

<b>Objectifs</b>	L'asbl Egregoros a pour mission de prévenir les actes d'incivilité, d'informer et d'orienter vers des structures adaptées, de maintenir le lien social, ainsi que de contribuer à la qualité de la vie collective.
<b>Approches et méthodes</b>	<p>Nous travaillons sur l'individuel, la famille, les voisins et le quartier, nous sommes en quelque sorte des "généralistes". Notre outil de base est la ligne téléphonique, ouverte H24, pour que les personnes dans le besoin puissent parler de leurs problèmes. Nous allons également vers la population (lors de tournées).</p> <p>Lorsqu'il y a conflits, nous ouvrons un dossier et utilisons la médiation directe ou indirecte pour les résoudre.</p> <p>Nous avons mis en place la résilience assistée : écouter la personne qui vient vers nous, prendre contact avec le jeune et tranquilliser la famille.</p> <p>Nous utilisons des outils systémiques pour aller plus loin et posons certaines questions indispensables : papa présent ? combien d'enfants ? quelles ressources ? quelles croyances ? quelles compétences ?</p> <p>Ce travail permet d'appréhender la situation et de se rendre compte des informations parfois non communiquées. Quand il y a intervention de la police, nous tentons d'expliquer pourquoi la police a procédé ainsi. Nous travaillons toujours avec toute la famille pour résoudre le problème. Notre but est de stabiliser la famille.</p>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	<p>Prévention primaire : présence quasi permanente dans le quartier.</p> <p>Prévention secondaire et tertiaire : accompagnement de familles et résolution de conflits.</p>
<b>Identification des familles</b>	<p>C'est généralement la police qui nous envoie des cas : tous les dossiers qui seraient mieux traités préventivement, sont envoyés à Egregoros. Les portes d'entrée possibles sont : la police, le fonctionnaire de prévention, les logements sociaux. Parfois, des voisins nous contactent également.</p> <p>Seulement 2 dossiers sur les 6 viennent des familles elles-mêmes. Egregoros tente alors de trouver un moyen pour venir en aide et rencontrer la famille. Nous ne pouvons pas obliger les familles à coopérer, nous tentons alors d'amener le problème autrement pour que les familles aient confiance.</p>
<b>Ressources humaines</b>	15 médiateurs, 1 coordinateur, 1 directrice adjointe, 1 directeur
<b>Produits, publications, matériel</b>	Néant : pas de budget pour cela.
<b>Montant du budget</b>	Le montant est confidentiel
<b>Sources du Budget</b>	<p>Egregoros a d'abord commencé l'accompagnement aux familles face à la radicalisation dans le cadre du fonctionnement normal de son association.</p> <p>Cependant, l'idée est de présenter un projet et de le faire financer. La commune d'Evere bénéficie, en matière de prévention, de</p>



	<p>subsidies qui proviennent d'une part, du Fédéral (SPF Intérieur) et, d'autre part, de la région de Bruxelles-Capitale.</p> <p>Cette dernière alloue un montant qui varie en fonction de plusieurs paramètres, dont la taille de la population et le type de projets introduits par la commune. Le service de médiation Egregoros (dont le président est l'Échevin de prévention) jouit de ces subsides régionaux, ainsi que d'une partie des recettes communales.</p> <p>C'est dans ce contexte que sous la pulsion du fonctionnaire de prévention, Marc De Decker, l'asbl Egregoros et la plateforme ressources (prévention) ont mis en place la résilience assistée sous la direction du coordinateur d'Egregoros, Jean-Claude Kaway.</p>
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	/
<b>Coordonnées</b>	<p>Personne de contact : Jean-Claude Kaway – <a href="mailto:coordination@egregoros.net">coordination@egregoros.net</a></p> <p>Tél : 0800 11 403</p> <p>Adresse : Square Hauwars, 28 – 1140 Evere</p> <p>Website : <a href="http://www.evere.be/content/conflits-de-voisinage">http://www.evere.be/content/conflits-de-voisinage</a></p> <p>Réseaux sociaux : <a href="#">Facebook</a></p>

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Prévention de la radicalisation violente au niveau local</b>
<b>Nom</b>	Service de Prévention de la Ville de Mons
<b>Type d'organisation</b>	Administration communale
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	<p>Le service de Prévention a commencé à travailler sur la radicalisation lorsque le sujet a été abordé dans le cadre général du PSSP (repris dans les phénomènes qu'il est possible d'inclure dans le plan). Hadelin Feront (asbl Bravo) a été invité à donner une information à une partie de travailleurs sociaux du service.</p> <p>Ensuite, deux référentes radicalisme ont été désignées et se sont formées sur le sujet. Suite à l'émission d'une circulaire restreinte, une CSIL a été mise en place selon une procédure de fonctionnement détaillée et signée par l'ensemble des organismes participants. L'ensemble des travailleurs sociaux attachés au service de Prévention a été formés par les référentes et une procédure interne de partage de l'information a été mise en place.</p> <p>Le service propose également un accompagnement social de familles qui s'inquiètent de la situation de leur enfant.</p>
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : travailleurs sociaux, famille ou proche et enseignants.
<b>Estimation du nombre de</b>	Sur un an, 5 ou 6 appels de familles inquiètes à propos de la possible radicalisation d'un de leurs proches. Quelques situations

<b>bénéficiaires</b>	d'inquiétude ont obligé des travailleurs sociaux à activer la procédure interne de partage de l'information, sans toutefois toujours aller jusqu'au bout.
<b>Territoire de l'intervention</b>	La commune de Mons. Aussi possibilité de prendre en charge une personne en détresse en dehors de la commune s'il n'existe pas de structure compétente plus proche.
<b>Objectifs</b>	Permettre aux travailleurs sociaux, aux familles mais aussi aux professeurs des écoles secondaires de la région de s'adresser aux référents radicalisme lorsqu'ils ont des questionnements ou des doutes sur un proche/élève.
<b>Approches et méthodes</b>	<p>Quand les travailleurs de première ligne s'interrogent par rapport à une personne, ils en parlent d'abord en équipe. Si des questions persistent, les travailleurs se tournent vers les référents radicalisme tout en maintenant l'anonymat.</p> <p>La prise en charge d'une famille inquiète se déroule dans un premier temps par téléphone. Dans tous les cas, le service Prévention fait venir la famille ou le proche dans ses locaux ou à la Maison de Quartier et organise un suivi à moyen terme, même si ça ne semble pas être une demande nécessitant une prise en charge urgente ou une mise en danger.</p> <p>Lors de cette rencontre, le service va poser des questions afin de comprendre la situation et l'environnement de la personne (la fratrie, la situation familiale, l'histoire personnelle de la personne, l'élément de rupture, etc.) et cela dans le but de trouver l'élément de rupture et les changements.</p> <p>Une fois que la situation et l'historique sont retracés, le service analyse le cas avec la famille à l'aide du baromètre<sup>16</sup> créé par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence de Montréal (Québec – Canada)</p> <p>Le service prévoit ensuite plusieurs rencontres avec la famille pour apaiser les craintes et essayer de trouver des solutions. Le but est que la famille garde le contact avec l'enfant et ne rompe pas la relation.</p>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	<p>Prévention primaire : les formations données aux travailleurs de première ligne.</p> <p>Prévention secondaire: accompagnement des familles qui demandent de l'aide. Pas de prévention tertiaire actuellement</p>
<b>Identification des familles</b>	Les familles prennent contact ou les travailleurs sociaux de première ligne font part de leurs inquiétudes au service de Prévention.
<b>Ressources humaines</b>	2 sur le projet radicalisation mais au total, cela représente 2/10e d'un ETP.

<sup>16</sup> Fiche intitulée « le baromètre des comportements » créée pour permettre de reconnaître et identifier les comportements radicaux. Consultable à cette adresse: [https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE\\_FR\\_CPRMV\\_2016-1.pdf](https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE_FR_CPRMV_2016-1.pdf)

<b>Produits, publications, matériel</b>	/
<b>Montant du budget</b>	1 621 000€ pour l'ensemble du budget du Service de Prévention.
<b>Sources du Budget</b>	SPF Intérieur et Commune de Mons.
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Ils ont débuté la partie radicalisation en 2016 et le projet n'a pas de fin prévue.
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Marie Pelaez Ruiz - <a href="mailto:marie.pelaezruiz@ville.mons.be">marie.pelaezruiz@ville.mons.be</a> Adresse : Grand' Rue, 67-69 – 7000 Mons Website : <a href="http://www.prevention.mons.be">www.prevention.mons.be</a> Réseaux sociaux : /

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Atelier de Parentalité (anciennement Mother's School)</b>
<b>Nom</b>	SAVE Belgium
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Réunions de mères qui soit s'inquiètent pour leur enfant, soit ont un enfant qui a été radicalisé. Elles se réunissent en groupe de 10 et participent à 10 modules sur différentes thématiques sous la direction d'experts.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : toutes les mamans en général et en priorité, les mères de jeunes radicalisés ou qui s'inquiètent pour leur adolescent.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	10 – 15 max par groupe.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Région Bruxelles-Capitale.
<b>Objectifs</b>	L'Atelier de Parentalité est conçu pour donner aux mères la confiance et les compétences nécessaires pour protéger efficacement leurs enfants contre la radicalisation.
<b>Approches et méthodes</b>	Lors des modules, elles travaillent avec les mères autour de différentes thématiques telles que : la communication intrafamiliale, la place du père, le rôle de la mère etc. Le but est un échange de bonnes pratiques entre mères et la création d'un réseau de soutien intra et extra-familiale.

<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire car le but est de renforcer les compétences des mères vis-à-vis de leurs enfants, qu'ils soient radicalisés ou non.
<b>Identification des familles</b>	SAVE Belgium collabore avec différents services de prévention dans les communes de la région bruxelloise et propose des pistes afin de trouver un public cible intéressé. Les entretiens sont ensuite poursuivis par SAVE Belgium.
<b>Ressources humaines</b>	3 bénévoles et des prestataires de services rémunérés à la commande.
<b>Produits, publications, matériel</b>	Site web <a href="http://www.savebelgium.org">www.savebelgium.org</a> , page <a href="https://www.facebook.com/savebelgium">Facebook SAVE Belgium</a>
<b>Montant du budget</b>	5000€
<b>Sources du Budget</b>	Fondation Roi Baudouin
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Année 2015
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Saliha Ben Ali – <a href="mailto:info@savebelgium.org">info@savebelgium.org</a> Adresse : / Website : <a href="http://www.savebelgium.org">http://www.savebelgium.org</a> Réseaux sociaux : <a href="https://www.facebook.com/savebelgium.org/">https://www.facebook.com/savebelgium.org/</a>

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Prévention de la radicalisation violente à travers le soutien aux parents et enfants en milieu scolaire</b>
<b>Nom</b>	SAVE Belgium
<b>Type d'organisation</b>	ASBL
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	Ce sont des ateliers-débat entre parents et élèves dans des classes secondaires. Ces ateliers sont suivis par un autre atelier juste avec les parents pour faire le point et un suivi 3 mois après.
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Direct : les élèves d'écoles secondaires et d'associations de jeunes et leurs parents.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Durant l'année 2016, SAVE Belgium est intervenu 33 fois dans des écoles et 12 fois dans des associations de jeunes, dans la Région de Bruxelles-Capitale.
<b>Territoire de l'intervention</b>	Région de Bruxelles-Capitale.

<b>Objectifs</b>	Renforcer le lien entre les jeunes et leurs parents au travers de l'école.
<b>Approches et méthodes</b>	Ce projet se déroule en 5 étapes : il y a d'abord 3 ateliers-débat parents-élèves dans les classes où il y a urgence en priorité. Ensuite 1 atelier uniquement avec les parents pour faire le point et un suivi 3 mois après.
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire : l'objectif est de prévenir la radicalisation en renforçant la relation entre le jeune et ses parents.
<b>Identification des familles</b>	La famille est visée via les écoles secondaires, voire les associations de jeunes. La majorité des interventions a eu lieu avec des jeunes entre 12 et 23 ans, à noter que l'ASBL a également travaillé et rencontré des enfants de 6 à 12 ans, soit dans leurs écoles, soit dans des structures d'accueil tels que des écoles de devoirs.
<b>Ressources humaines</b>	2 bénévoles et des experts invités selon le thème projeté
<b>Produits, publications, matériel</b>	A donné lieu à la collaboration au projet RAFRAP (Rien à faire, rien à perdre).
<b>Montant du budget</b>	10 000€
<b>Sources du Budget</b>	Fondation Roi Baudouin
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Année 2016
<b>Coordonnées</b>	Personne de contact : Saliha Ben Ali – <a href="mailto:info@savebelgium.org">info@savebelgium.org</a> Adresse : / Website : <a href="http://www.savebelgium.org">http://www.savebelgium.org</a> Réseaux sociaux : <a href="https://www.facebook.com/savebelgium.org/">https://www.facebook.com/savebelgium.org/</a>

<b>Nom du projet/pratique</b>	<b>Cellule Pre-Rad (Prévention de la Radicalisation)</b>
<b>Nom</b>	BRAVVO Asbl
<b>Type d'organisation</b>	Service de Prévention de la Ville de Bruxelles
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	La Cellule Pre-Rad coordonne la stratégie de prévention de la radicalisation de la Ville de Bruxelles.

	<p>Elle est le point d'information central pour tous les habitants et associations Bruxellois qui souhaite mieux comprendre cette problématique, acquérir des outils ou recevoir une écoute et soutien au niveau individuel et familial.</p> <p>La Cellule Pre-Rad organise des sessions d'information à la demande du public et des associations qui le souhaitent. Ces sessions d'information visent à offrir une information factuelle et neutre par rapport au phénomène de radicalisation, à le contextualiser et ainsi à ouvrir des espaces de dialogue constructifs.</p> <p>La Cellule mène également différents projets de soutien pour les jeunes et les familles en position de fragilité, en partenariat avec plusieurs structures associatives. Ces projets visent à renforcer ces publics par rapport au risque de radicalisation.</p> <p>La Cellule propose un accueil bienveillant, neutre et confidentiel où déposer son inquiétude et rechercher le soutien de professionnels. Elle met à la disposition des familles qui en ressentent le besoin une équipe pluridisciplinaire et un large éventail de ressources au niveau juridique et psychosocial.</p> <p>Tous les services offerts par la Cellule son gratuits.</p>
<p><b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b></p>	<p>La Cellule Pre-Rad travaille avec tous les publics de manière directe (session d'info) ou indirecte (site web, capsules vidéos, flyers informatifs).</p> <p>Toutefois, une attention particulière est donnée aux jeunes en situation de fragilité (décrochage scolaire, problème judiciaires, mauvaises fréquentations) et aux familles vulnérables (parents isolés, situations de conflit intrafamilial, de précarité). La Cellule réalise des accompagnements directs et indirects de ces publics.</p> <p>La Cellule Pre-Rad réalise l'accompagnement de familles confrontées à la radicalisation d'un enfant ou d'un parent, ainsi que des personnes condamnées pour des faits de terrorisme.</p>
<p><b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b></p>	<p>/</p>
<p><b>Territoire de l'intervention</b></p>	<p>La Cellule Pre-Rad est compétente pour les communes de Bruxelles-Ville (1000), Laeken (1020), Needer-over-Hembeek (1120) et Haren (1130).</p>

<b>Objectifs</b>	<p>Le dispositif de prévention de la radicalisation de la Ville de Bruxelles a deux objectifs :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) La gestion des risques psycho-sociaux (rupture individuelle, conflit familial, mise en danger de soi et des autres) liés au processus de radicalisation ;</li> <li>2) La prévention à moyen et long terme de toutes les formes d'extrémisme violent, en réduisant l'influence des discours de haine.</li> </ol>
<b>Approches et méthodes</b>	<p>L'accueil des familles inquiètes ou confrontées à la radicalisation d'un enfant ou d'un parent est basé sur la bienveillance, l'écoute et la neutralité.</p> <p>La méthode de travail de soutien aux familles consiste d'abord à offrir un espace au sein duquel les familles peuvent déposer leurs craintes, poser leurs questions et recevoir des informations claires et factuelles. Cette approche vise à créer un cadre sécurisant pour la famille et à l'aider à mieux cerner sa demande d'aide.</p> <p>Dans un deuxième temps, le travail de soutien familial vise à aider la famille à mieux comprendre la situation, à prendre du recul, et à identifier les forces et les vulnérabilités qui sont les siennes. Cette étape est indispensable pour vaincre le sentiment d'impuissance, d'isolement et de détresse et retrouver la capacité à agir dans un rôle de protection du proche concerné.</p> <p>Dans un troisième temps, le soutien familial vise à guider et soutenir la famille dans la reconstruction des liens affectifs, de la communication intrafamiliale, ainsi qu'à faire face au traumatisme et aux difficultés qu'elle peut rencontrer.</p> <p>Dans le cadre des accompagnements de familles, la Cellule travaille en étroite collaboration avec différents partenaires spécialisés (aide juridique, pédopsychiatres, thérapeutes familiaux, aide à la jeunesse, éducateurs de rue, etc) pour répondre aux besoins spécifiques de la situation.</p>
<b>Phase de prévention (primaire, secondaire, tertiaire)</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire.
<b>Identification des familles</b>	/
<b>Ressources humaines</b>	4 ETP pour la cellule de lutte contre la radicalisation (juriste, psychologue, sociologue, travailleuse sociale).

<b>Produits, publications, matériel</b>	Site web, rapports annuels, capsules vidéo, flyers.
<b>Montant du budget</b>	150.000 à 200.000 EUR.
<b>Sources du Budget</b>	Ville de Bruxelles, SPF Intérieur, Commission Européenne, Fondation Roi Baudoin.
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Depuis 2012.
<b>Coordonnées</b>	<p>Personne de contact : Hadelin Feront (Chef de Projet radicalisme) – <a href="mailto:radicalisme@bravvo.org">radicalisme@bravvo.org</a> Adresse : Rue de la caserne, 37 – 1000 Bruxelles</p> <p>Website : <a href="http://bravvo.be/">http://bravvo.be/</a></p> <p>Réseaux sociaux : <a href="https://www.facebook.com/asblbravvo/">https://www.facebook.com/asblbravvo/</a></p>

<b>Nom du service</b>	<b>Centre d'Aide et de Prise en charge des Radicalismes et des Extrémismes Violents</b>
<b>Nom</b>	CAPREV
<b>Type d'organisation</b>	Service de l'Administration Générale des Maisons de Justice du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
<b>Types d'actions mises en oeuvre</b>	<p>Mission générale d'aide et d'accompagnement de toute personne concernée par les radicalismes et extrémismes violents.</p> <p>Accessibilité via une ligne verte gratuite et anonyme : 0800 111 72 du lundi au vendredi, de 8h à 18h et d'une adresse mail : <a href="mailto:extremismes-violents@cfwb.be">extremismes-violents@cfwb.be</a></p>
<b>Définition des groupes cibles (direct et indirect)</b>	Toute personne, mineure ou majeure, citoyenne ou professionnelle, directement ou indirectement concernée par la problématique des radicalismes et extrémismes violents.
<b>Estimation du nombre de bénéficiaires</b>	Impossible à estimer, vu la définition des publics cibles sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
<b>Territoire de l'intervention</b>	L'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles



<b>Objectifs</b>	<p>La mission du CAPREV est de contribuer à l'inclusion sociale et à la protection de la société, en proposant un accompagnement individuel et personnalisé tant aux particuliers qu'aux professionnels concernés par la thématique des extrémismes violents. Le CAPREV offre un appui à l'élaboration et à la mise en œuvre de conditions spécifiques et/ou d'un parcours de désengagement.</p> <p>A ces fins, le CAPREV développe un réseau pertinent et un pôle d'expertise utile.</p> <p>Le CAPREV partage ses connaissances et son expérience avec les professionnels.</p>
<b>Approches et méthodes</b>	<p>Un accompagnement individuel et personnalisé peut être proposé et s'adresse plus particulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- aux particuliers directement concernés par du radicalisme ou de l'extrémisme violents (personnes radicalisées, en voie de radicalisation, aux prises avec la justice, etc.) ;</li> <li>- aux particuliers dont un proche est concerné par une situation de radicalisme ou d'extrémisme violent;</li> <li>- aux professionnels directement concernés par une situation de radicalisme ou d'extrémisme violent.</li> </ul>
<b>Phase de prévention</b>	Prévention primaire, secondaire et tertiaire.
<b>Identification des familles</b>	Le CAPREV intervient suite à une demande formulée via la ligne verte ou via mail.
<b>Ressources humaines</b>	Nombre d'ETP actuellement : 12 mais le cadre prévoit 17 ETP à terme.
<b>Produits, publications, matériel</b>	<p>Affiches, flyers et petit guide de présentation du réseau disponibles via l'adresse mail : <a href="mailto:extremismes-violents@cfwb.be">extremismes-violents@cfwb.be</a></p> <p>Le CAPREV participe à l'alimentation du site internet : <a href="https://extremismes-violents.cfwb.be/">https://extremismes-violents.cfwb.be/</a></p> <p>Par ailleurs, la présentation du CAPREV se fait actuellement via les professionnels et les acteurs de terrain.</p>
<b>Montant du budget</b>	/
<b>Sources du Budget</b>	Financement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
<b>Durée du projet (date de début et fin prévue)</b>	Pas de date de fin fixée.
<b>Coordonnées</b>	<p>Personne de contact : <a href="mailto:Extremismes-violents@cfwb.be">Extremismes-violents@cfwb.be</a></p> <p>Tél : 0800 111 72</p> <p>Website : <a href="http://www.extremismes-violents.be">www.extremismes-violents.be</a></p>

## 6. Discussion

Cette cartographie a mis en évidence le caractère encore embryonnaire et émergent de la plupart des stratégies mises en œuvre en Belgique. Une caractéristique commune aux projets rencontrés est qu'ils s'inscrivent dans un champs nouveau. Ainsi, la plupart des organisations sont confrontées à des problèmes de mise en place initiale tant sur le plan de la philosophie générale que de la pratique professionnelle.

Premièrement, bien qu'elles soient davantage structurées en Flandre, les pratiques de prévention de la radicalisation destinées aux familles sont peu nombreuses en chiffres absolus.<sup>17</sup> Deuxièmement, bien que là aussi les différences entre les entités fédérées soient importantes, parmi ces pratiques, celles qui consistent à offrir un accompagnement et/ou soutien aux familles effectivement touchées par la radicalisation d'un de leurs membres sont encore moins nombreuses, par rapport aux dispositifs de prévention plus générale. Evidemment, et fort heureusement, le nombre de ces familles est également limité. A l'heure actuelle, il est malheureusement impossible d'estimer précisément leur nombre ni le taux des familles concernées par la radicalisation qui est ou a été pris en charge par une forme d'accompagnement ou de soutien. Par ailleurs, la radicalisation est un phénomène prenant diverses formes, dont la radicalisation de type djihadiste n'en est qu'une. Toutefois, les pratiques mises en évidence, bien que les acteurs rencontrés se sont généralement montrés soucieux d'éviter toute stigmatisation, se concentrent – plus ou moins explicitement – sur ce type de radicalisation uniquement.

Enfin, s'il faut distinguer l'espace francophone et l'espace néerlandophone, il faut aussi distinguer Bruxelles et la Wallonie. Voyons plus en détail les principales différences identifiées. Il y a en réalité peu d'initiatives spécifiquement dédiées au soutien aux familles dans les dispositifs de prévention en Wallonie. Là où elles existent, elles sont étroitement corrélées à une approche plus globale du phénomène de la radicalisation.

Dans l'espace francophone, la plupart des projets identifiés sont portés par des organismes publics. Les associations ne représentent qu'un tiers des structures et il n'y en a qu'une seule qui se situe en Région wallonne. Parmi les projets des Villes et Communes de Wallonie, un certain nombre de projets sont soutenus via la ligne de subventionnement « cohésion sociale et radicalisation ». Toutefois, on constate à l'analyse qu'ils concernent parfois la radicalisation de manière très indirecte et se focalisent en réalité sur une prévention primaire au sens très large.

---

<sup>17</sup> Il y a lieu, ici, d'opérer une distinction entre les initiatives de prévention et les initiatives à valeur préventive. Les initiatives de soutien éducatif général ne s'inscrivent pas (sciemment ou pas) sous le dénominateur de la prévention de la radicalisation, mais qui touchent efficacement les parents inquiets par rapport à la radicalisation dans leur famille n'ont pas leur place dans cette cartographie et, cela, malgré leur forte valeur préventive.

Ce constat pose question et interpelle. Dans une mesure encore à déterminer, le champ de la prévention de la radicalisation reformule et habille dans un langage de politique publique spécifique des pratiques et actions routinières. La focalisation des débats publics sur ce thème et l'augmentation des moyens affectés par les pouvoirs publics après les attentats de Paris et Bruxelles semble en effet produire des effets d'aubaine pour un certain nombre d'acteurs de terrain.

En ce qui concerne les associations dans l'espace francophone, la plupart ont mis en place un accompagnement aux familles touchées par la radicalisation car elles avaient déjà mis en place un tel suivi, sans pour autant cibler spécifiquement la radicalisation. Dans l'ensemble des cas identifiés, la famille et les proches faisaient partie explicitement de la définition des groupes-cibles. Dans la pratique, certains projets organisent l'accueil des jeunes concernés par la radicalisation dans le cadre de suivis individualisés ou dans le cadre d'activités de groupe. Plusieurs structures identifiées organisent des actions plus larges qui n'ont pas directement trait aux familles, mais qui visent plutôt la prévention primaire en organisant des actions générales de sensibilisations, de formation, etc.

En Flandre, plusieurs associations et organisations proposent une offre de soutien et/ou d'accompagnement spécialisé aux parents ou aux familles dans le cadre de la radicalisation, souvent en plus de leur offre plus vaste existante (ce que les acteurs concernés appellent parfois une offre 'inclusive', contrairement à une offre ciblée ou « catégorielle »<sup>18</sup>). La société civile, y compris les initiatives citoyennes, semblent endosser un rôle plus important en Flandre qu'en Wallonie.

Du côté néerlandophone aussi, l'élaboration d'une offre de soutien spécifiquement axée vers les familles confrontées à la radicalisation violente reste encore un défi et un champ de travail relativement neuf. La manière dont les acteurs de ce champ de travail peuvent combiner une expertise efficace avec une proximité et une connexion nécessaires dans les rapports avec les groupes cibles spécifiques, constitue l'un des principaux écueils identifiés dans le cadre de cette cartographie. Notamment pour cette raison, la mise en place de liens de collaboration (locaux) revêt une grande importance. À de nombreux endroits, des initiatives réussies de partenariats, d'organes de concertation et/ou de réseaux sur la radicalisation ont déjà été mis en place, dont certains couvrent (aussi) la problématique du travail et du soutien des familles. Pour le partage et l'échange de connaissances et d'expériences, ainsi que pour guider le groupe cible vers différents partenaires d'un tel réseau, la valeur ajoutée est claire. Mais, au niveau des cas pratiques, le partage des informations entre des partenaires qui collaborent s'avère, par contre, souvent sensible.

Pour les organisations du secteur social qui proposent une offre spécialisée pour les parents et/ou les familles, l'intégration d'un groupe cible des parents

---

<sup>18</sup> En ce qui concerne la catégorisation et la dé-catégorisation ou l'approche par groupe cible dans le travail social, voir, p. ex. Piessens, A., Sinnaeve, I., & Suijs, S. (2004). Interculturalisering van het (algemeen) welzijnswerk: het Paard van Troje? *WELZIJNSGIDS (MECHELEN)*, 55, 93–113.

confrontés ou qui ont été confrontés à la radicalisation est souvent difficile à mettre en place. Les organisations qui agissent depuis plus longtemps sur l'interculturel et qui travaillent déjà de manière inclusive avec des groupes aux origines différentes constituent une exception par rapport à cette observation. Les partenariats qui s'adressent à des groupes cibles spécifiques et impliquent également des acteurs « non traditionnels » (réseaux informels, auto-organisations et/ou personnages clés tels que mosquées et imams, etc.) favorisent l'accessibilité.

Les villes flamandes reprises dans cette cartographie endossent souvent un rôle de coordination et collaborent avec des organisations (sociales et/ou d'aide à la jeunesse) spécialisées et d'autres acteurs locaux pour élaborer une offre capable de proposer un soutien aux parents et aux autres membres de la famille. Il n'est pas exceptionnel que les services de la ville collaborent aussi avec des « acteurs non traditionnels » qui interviennent en qualité de travailleurs de proximité au niveau de différents groupes cibles.

Dans les 22 projets ou initiatives néerlandophones repris dans la cartographie, les parents ou les familles font directement ou indirectement partie des groupes cibles visés. Une série de projets s'adressent principalement aux parents/familles, d'autres partent plutôt du groupe cible des jeunes mais travaillent aussi avec les familles et les membres de la famille qu'ils considèrent comme des éléments importants de l'entourage de ces jeunes. Cela se fait parfois sous la forme d'un double accompagnement (aussi bien du jeune que de ses parents qui bénéficient simultanément de trajets d'accompagnement harmonisés). Dans d'autres cas, des activités sont prévues pour les deux groupes cibles, ensemble et ou via des activités distinctes qui se complètent. Plusieurs organisations proposent une offre composée de différentes formes de travail.

Comme déjà mentionné plus tôt, il n'existe actuellement qu'un nombre très limité de projets qui peuvent proposer un accompagnement spécialisé intensif aux parents (ou aux autres membres de la famille) de jeunes radicalisés et/ou qui se radicalisent. De plus, ces initiatives n'ont actuellement qu'une portée géographique limitée. L'offre pour les groupes de parents et/ou les membres de la famille est par contre plus importante et moins liée à un lieu, mais la prévention qui y est proposée est par contre le plus souvent de nature générale. Plusieurs organisations proposent différentes formes d'intervention et beaucoup investissent, outre dans le travail avec les parents, aussi dans le partage de leur expertise avec d'autres organisations, intervenants et professionnels. On note actuellement une offre importante de formations destinées aux travailleurs de première ligne et aux autres professionnels sur le thème de la radicalisation et du rôle préventif des familles. La question demeure toutefois de savoir si ces formations se traduisent par un bénéfice indirect pour les parents et les familles.

Outre une série d'initiatives locales, cette cartographie présente aussi des projets autres que des projets locaux et qui sont donc accessibles aux parents et aux familles de différents endroits. Pour une série de projets qui ont développé une offre spécialisée qui a déjà porté ses fruits au niveau local (par exemple le projet Houvast de de Touter), il semble recommandé de

vérifier s'il ne serait pas utile de les élargir à l'échelle de la région flamande et de réfléchir à la manière de rendre cet élargissement possible.<sup>19</sup>

Enfin, la cartographie n'a pas pu identifier de projet actif des deux côtés de la frontière linguistique, à l'exception du Forumtheater radicalisering qui propose des représentations dans les deux langues nationales et a déjà aussi été actif à l'étranger. Les échanges de connaissances et d'informations qui peuvent avoir lieu au niveau fédéral grâce au projet Family Support et au Réseau National, qui a été créé dans ce cadre, semblent donc extrêmement utiles et bienvenus.

## **7. De la cartographie au guide des pratiques**

Au point précédent, nous avons d'ores et déjà pu proposer quelques éléments de discussion et quelques conclusions préliminaires sur base de l'analyse descriptive des approches répertoriées dans cette cartographie. La présente cartographie des pratiques en matière de soutien aux familles confrontées à la radicalisation s'inscrit dans une première phase, exploratoire et plus descriptive qu'analytique, du projet « Family Support » porté et coordonné par la Fondation Roi Baudouin et le SPF Intérieur. L'ambition en est donc limitée. Elle consistait essentiellement à identifier « qui fait quoi » en la matière et visait à offrir une vue d'ensemble permettant une meilleure identification des acteurs de terrain et de leurs pratiques. Une analyse qualitative plus approfondie des pratiques et des relations entre acteurs sera proposée dans une phase ultérieure du projet Family Support et fera également l'objet d'une publication.

---

<sup>19</sup> Cette possibilité est actuellement étudiée par le Département du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille de l'Autorité flamande.